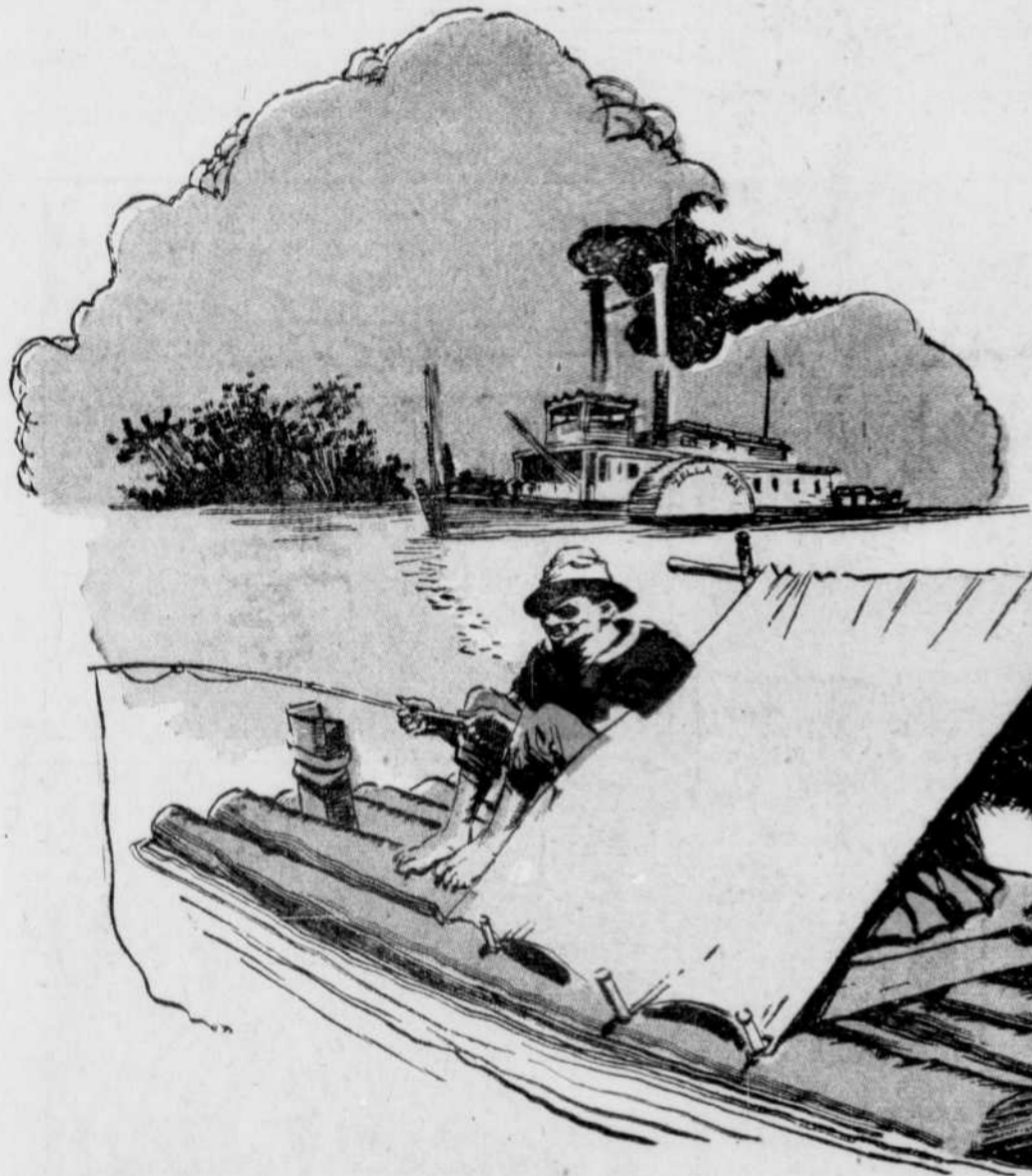


Alors ce n'est pas comme dans le livre, hein ?



Metro a fait son possible pour faire aimer "The Wizard of Oz" à ceux que le livre avait charmés comme à la pensée des amateurs de cinéma. Voici une scène de ce film où l'on voit Ray Bolger dans le rôle de l'épouvantail, Judy Garland dans celui de Dorothy, et Jack Haley personnifiant le bûcheron de fer-blanc.



Par LUCIE NEVILLE

CHACQUE fois qu'un livre obtient un gros succès, Hollywood commence à ressentir un de ses terribles maux de tête.

Presque inévitablement ce livre devient un film, parce que le titre seul du livre à la production cinématographique qu'on en fera, suffira à attirer des foules aux cinémas.

Mais Hollywood sait aussi que dès que le film sera terminé il se trouvera quelqu'un qui dira à une autre personne : "Oh, vous savez, vous ne l'aimez pas. Cela ne ressemble pas du tout au livre".

Et ce quelqu'un pourrait avoir raison. Il peut arriver que le film soit une fidèle reproduction de l'histoire racontée dans le livre et en même temps un succès financier, mais le plus souvent il y a tant de changements que seul le titre est reconnaissable, et alors il y a de fortes et bruyantes protestations de la part des lecteurs qui ont aimé le livre. C'est ce qui rend si nerveux les auteurs de scénarios.

Pendant le temps qui s'écoule entre l'achat du livre et la première projection du film sur l'écran, des centaines de gens, s'en sont mêlés. Des scènes importantes et intéressantes doivent parfois être raccourcies ou changées, pour éviter les frais de voyages onéreux. Si c'est un film historique, il faudra faire des recherches pour savoir quels costumes se portaient à cette époque et faire construire d'authentiques décors. Sinon, le film devra être modernisé.

Quand le roman qui doit devenir un film est commandé à l'auteur, il lui

sera peut-être demandé de lui donner un heureux dénouement, ou tout autre qu'on croira devoir apporter plus de popularité à l'oeuvre, quand elle passera à l'écran. On lui demandera peut-être, une fois le roman terminé, de le modifier pour l'adapter à la personnalité et au talent de quelque actrice, ou permettre à telle autre d'y chanter une jolîe romance d'amour. Un producer entêté, un directeur au-dessous de sa tâche, une mauvaise

tions au sujet d'une adaptation de "The Little Princess" de Frances Hodgson Burnett, dont la vedette était Shirley Temple. "Il nous a fallu d'abord rendre un peu moins enchanteresse la petite Lady Bountiful", disait-elle. "La Sara Crewe de l'histoire était si charmante, si délicate, que personne n'aurait pu résister à son charme, et que beaucoup la trouvaient invraisemblable. Nous avons aussi rallongé deux petits rô-

Tourner un roman populaire en film n'est pas un jeu d'enfant. Si le produit, une fois terminé, ne ressemble pas à l'histoire que vous avez lue, en voici la raison.

distribution des rôles et mille autres choses peuvent nuire au succès d'une adaptation cinématographique, mais ce sont toujours, en fin de compte, les auteurs des histoires qui sont blâmés.

Ils ont été si souvent blâmés que, maintenant, ils cherchent avant de commencer à écrire un roman, à se renseigner sur les goûts et les réactions du public, afin de n'avoir pas à faire trop de changements à leurs oeuvres. C'est la méthode qu'a adoptée Ethel Hill, l'une des auteresses qui écrivent pour 20th-Fox. "Je vais au cinéma surtout pour étudier les réactions de l'auditoire", disait-elle, "et je suis toujours étonnée de la générosité avec laquelle il pardonne les accrocs faits à un roman. Il se contente généralement de ce qu'il en reste un peu".

Miss Hill a donné quelques explica-

les, joués par Richard Greene et Anita Louise.

"En réalité, nous avons plus ajouté que changé. Beaucoup de ce qui se trouve dans le film n'était pas dans le livre, et si nous nous en étions tenus aux souffrances physiques et morales endurées par l'enfant, le film aurait produit une impression monotone et pénible.

"L'auteur, en cela, nous avait donné l'exemple, ajouta Miss Hill, "car elle nous a dit que la réalité sur laquelle était basé son livre était encore plus tragique".

Un précédent film de Shirley Temple, "Rebecca of Sunnybrook Farm", ressemblait si peu au livre qui l'avait inspiré que tous ceux qui avaient lu le livre et avaient ensuite vu le film prédirent une avalanche de protestations de la part du public amateur.



"Kidnapped", de Stevenson a été écrit d'une autre manière pour la Cendrillon Arleen Whelan, dont on voit la photographie ci-haut. Ceux qui avaient aimé le livre ont protesté avec véhémence. On s'attend à de prochaines protestations lorsque sera déroulé à l'écran le "Huckleberry Finn" de Mark Twain. Le long voyage sur un radeau a été considérablement raccourci. S'il ne l'avait pas été, il aurait eu la longueur d'un film entier.

Mrs. Temple elle-même supplia, jusqu'à la dernière minute, pour que le titre soit changé en quelque chose qui s'adaptât mieux à la version cinématographique, laquelle était remplie de programmes radiophoniques et de rôles comiques.

Mais les "chapeaux de cuivre" voulaient conserver le titre pour donner au film plus de puissance d'attraction aux dollars, au guichet de vente des billets. Les prédictions pessimistes étaient justifiées, car, apparemment, tous ceux qui avaient lu le livre — et il s'en est vendu un million d'exemplaires — écrivirent des lettres indignées.

L'altération complète de "Kidnapped" a choqué les auditoires anglais encore plus que les américains. Le roman de Stevenson a passé par au moins quatre dactylographes d'adaptateurs. Mais ce n'était pas la faute de l'auteur. Cette oeuvre classique avait été achetée pour l'introduction d'Arleen Whelan, et l'histoire devait être adaptée à son type.

Le studio de Miss Whelan avait décidé que sa Cendrillon serait une star du jour au lendemain, quel que fût son talent. Comme il n'y avait pas de rôle joué par une femme dans le livre de Stevenson, on en créa un de toute pièce expressément pour elle.

Le directeur, Alfred Werker, admit qu'il aurait préféré s'en tenir fidèlement au livre, mais que le film n'aurait pas plu au public. Les auditoires américains n'auraient pas été intéressés par la rivalité entre les Lowlanders et les Highlanders, et un film sans femme aurait risqué fort d'être un fiasco au point de vue financier. Pourtant, "Captains Courageous", dans lequel il n'y avait pas le moindre jupon, a rapporté beaucoup d'argent.

Le désir d'en faire une entreprise payante a aussi été la raison des changements faits dans "Wizard of Oz" par Noel Langley, qui en écrivit le scénario pour Frank Baum.

"L'argent qui nous viendrait de ceux qui préfèrent un film conforme au roman sur lequel il est basé ne payerait pas nos frais", disait-il.

"Quand un tiers de l'auditoire connaît le roman, c'est le plus haut pourcentage qui se puisse trouver, et il faut plaire aux deux autres tiers qui s'attendent à quelque chose d'amusant plus qu'à un film conforme à tel ou tel livre. Il nous faut donc adopter un accommodement et tâcher de plaire à tous autant que possible. C'est pourquoi nous avons rendu vraisemblables les décors de la première partie du film censée se passer dans le Kansas, et nous y avons introduit les personnages qui devaient venir après.

"Par exemple, le sorcier a d'abord été montré comme existant réellement, sous la personnalité d'un acteur de théâtre ambulancier, et son assistant sous celle d'un timide et craintif petit homme qui devient plus tard le lion poltron. Dans le livre, Dorothy s'endort pendant le cyclone et se réveille dans la Terre de Oz".

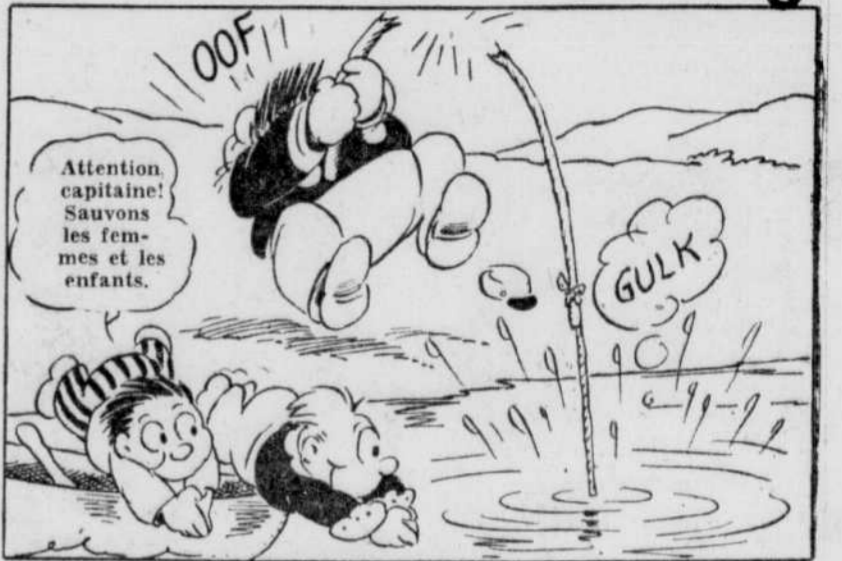
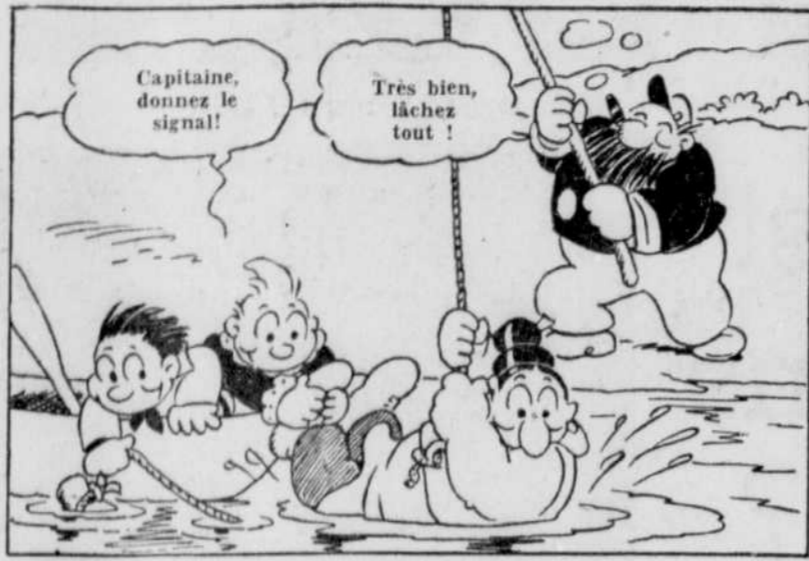
Langley fut chargé du scénario de "Oz" après avoir montré au producer Mervyn LeRoy un conte de fée qu'il avait lui-même écrit et illustré. Ce scénario lui prit cinq mois, mais ce n'était que le commencement de ses embêtements. La distribution des rôles fut difficile. Il s'agissait d'abord de décider si la chanteuse Judy Garland serait acceptable dans le rôle de Dorothy. Il semblait qu'un peu de chant dans le film le rendrait plus populaire et le ferait rapporter davantage, mais Metro n'avait rien, en fait de stars, qui ressemblât à Shirley Temple.

Une autre difficulté résidait dans les costumes et les maquillages, pour qu'ils puissent convenir au Bûcheron de Fer-Blanc et au visage terne de l'Épouvantail. Encore plus difficiles furent les trucs mécaniques : singes volants, arbres aux branches ressemblant à des bras étendus et sorcières disparaissantes. Les frais de montage commençaient à enfler visiblement, mais le studio était déterminé à faire de "Oz" un film qui plairait aux admirateurs du livre aussi bien qu'aux amateurs de cinéma.

Il n'y a cependant pas de règle in-

(Suite à la page 11)

LE CAPITAINE ET LES JUMEAUX



MING FOO par BRANDON WALSH. Au moment où ils doivent être offerts en sacrifice à l'idole, Ming, Tom et Jos échappent à la torture et à la mort...



Les DEUX NIGAUDS par la COMTESSE DE SEGUR. No 15. Si j'avais su comment ce serait et tout ce qui nous arrive, je n'aurais jamais demandé de venir à Paris...

de Paris; d'ailleurs, ne suis-je pas là, pour vous consoler? Simplicie. Je voudrais retourner à Gargillier. Prudence. Ça, c'est impossible; votre papa m'a défendu de vous ramener avant qu'il m'en donne l'ordre.

"Allez-vous bientôt vous taire et me laisser dormir, bavardes! Soulevez la bougie; je n'aime pas qu'on brûle mes bougies inutilement." Simplicie et Prudence se regardèrent avec frayeur et se déshabillèrent promptement.

LE CHEVALIER ROUGE

par

FRED HARMAN

En route vers le nord, le Chevalier Rouge qui fait le voyage sur un appel pressant de sa tante, s'élança à la tête d'un équipage qui avait pris le mors aux dents, et découvrit dans la diligence sa tante, la Duchesse de la Vallée qui voyageait seule.

Ah ! la Duchesse de la Vallée !

Laisse la le conducteur qui ne vaut rien, Georges tu vas venir avec moi dans mon camp, sur-le-champ. J'ai des embarras et... aussi le mal de reins.

Est-ce votre mal de reins qui vous pousse à faire la moitié du chemin pour venir me chercher ? Qu'y a-t-il donc, duchesse ?

Beaucoup de chose, Georges ! Et d'abord, il y a le neveu Lance qui veut tout mener et retirer déjà sa part. Mais quel est donc ce petit qui nous espionne ?

C'est le Petit Castor, qui a choisi lui-même son poste, celui d'être mon gardien; il est vil comme un fouet.



Je vous attendais avec les chevaux, duchesse.

Aide-moi un peu, Georges ! Tu te souviens du vieux Pierre.

Oui, c'est lui qui m'a aidé à dompter mon premier bouvillon. Bonjour Pierre !



Nous voici au camp. Que faut-il faire, duchesse ?

D'abord tu es le maître de la place; il faut faire pla cetter. Tâche de trouver ce qui va mal. Tiens, voici Lance qui vient au-devant de nous; commence donc avec lui.



Lance, je te présente ton cousin, le Chevalier Rouge, c'est lui qui est le maître à partir de maintenant.

Hello Lance.

Les engagés n'aiment peut-être pas cela. Je vais te montrer l'établissement.



Mes amis, voici le nouveau patron, Georges le Chevalier Rouge.

Bonjour, Georges, viens donc t'asseoir.

Debout, vous tous, ce n'est pas une buvette, ici !



Nous sommes des gardiens et non des vachers; et c'est moi qui mène ici !

A partir de maintenant, il n'y a plus qu'un seul maître, et c'est moi, vous entendez !



Quoi, espèce de bon à rien, je... .



Y en a-t-il un autre qui veut mener ! !

Y en a-t-il un autre qui veut mener ! !



Y en a-t-il un autre qui veut mener ! !

Y en a-t-il un autre qui veut mener ! !

LA FAMILLE FRIC

Le nouveau petit gars :-

PAR SOL HESS



Qui est-il ?

Comment t'appelles-tu ?

OH ! Oh ! Je vous prends ; et d'abord ce n'est pas Charles, c'est Baptiste...



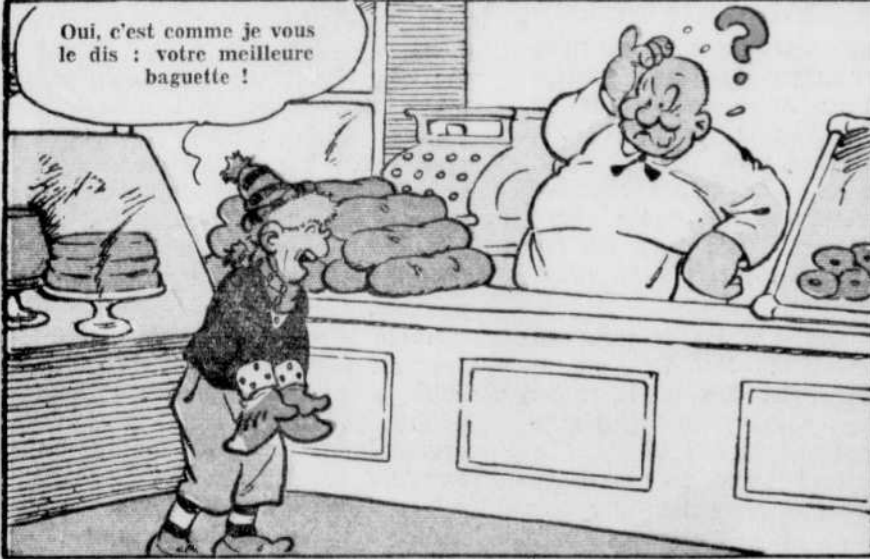
Bien, mhn gars, je te parie que tu ne peux pas me dire s'il fait plus froid en hiver qu'à la campagne !..

Ah ! jugez-en par vous-mêmes... !



Ecoute, Baptiste, tu devrais aller chez le boulanger, de l'autre côté de la rue et demander à M. Gauthier de te remettre sa meilleure baguette.

Sa meilleure baguette ? Certainement, avec plaisir !



Oui, c'est comme je vous le dis : votre meilleure baguette !

Oui, c'est comme je vous le dis : votre meilleure baguette !



Maintenant, si M. Gauthier veut jouer un bon tour au petits gars, il enveloppera une grosse tige de fer pour l'envoyer auprès du forgeron !

HA ! HA ! HA ! HA !

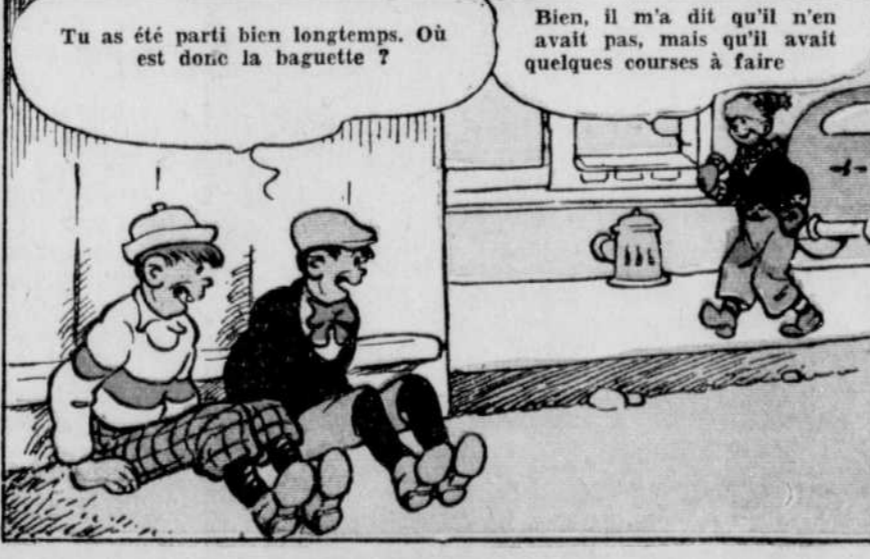


Tiens le voici qui revient avec un paquet sous le bras. C'est bien cela !



Sais-tu que c'est un peu honteux de se moquer du nouveau venu !

Bah ! il faut initier tous ceux qui nous arrivent, n'est-ce pas ?



Tu as été parti bien longtemps. Où est donc la baguette ?

Bien, il m'a dit qu'il n'en avait pas, mais qu'il avait quelques courses à faire



Alors je suis allé faire ses courses ; et il m'a payé un beau 25 sous et m'a donné des beignes en plus, autant que j'en ai voulu !

Votre annonce dans

LE SOLEIL

a pleine valeur du fait que celui qui la lit a payé pour se procurer son journal.

Bivouac par 20 sous zéro

par R. C. Reade

LAC PENAGE, Ont.

LES TROIS chiens qui, un moment auparavant, étaient immobiles, assis sur leur derrière, à égale distance l'un de l'autre, étaient maintenant devenus de petites bêtes enragées qui cherchaient à se mordre et à se déchirer mutuellement, avec des petits jappements de colère.

Leur maître, Bill Hotti, était dans le buisson, occupé à inspecter ses pièges à renards et à loups. J'essayai, par des cris, de les faire lâcher prise, mais ils ne voulurent pas reconnaître mon autorité temporaire. Voyant que la parole ne suffisait pas, je voulus en venir à l'action et, attrapant deux des chiens par le cou, je tentai de les séparer. Je reçus la récompense de tous ceux qui travaillent à établir la paix en ce monde : je fus cruellement mordu.

L'une de ces bêtes enragées plongea ses crocs dans mes tendons, au-dessous du genou. Ce fut son malheur. Pendant qu'il était ainsi occupé, l'un de ses ennemis en profita pour le saisir à la gorge, tandis que le troisième l'attaquait par derrière.

Je me retirai vivement du champ de bataille, bien résolu à les laisser s'entremanger, si cela leur plaisait. Cela paraissait devoir finir par un meurtre. Les dents pointues continuaient de s'enfoncer dans la chair et le sang coulait. Je me résignai à l'inévitable. Bill et moi nous serions obligés de pousser le traîneau, qui, avec son contenu, pesait environ deux cents livres, jusqu'à l'endroit de notre campement, situé à trente milles de là.

A ce moment, Bill sortit du buisson en courant et me cria : Prends la hache et arrête-les !

Il me répugnait de commettre un meurtre pour en empêcher un autre, mais il n'y avait guère moyen de faire autrement. Je donnai un bon coup du manche de la hache sur la tête du chien dont les crocs étaient enfoncés dans la gorge de son adversaire et il lâcha immédiatement prise. L'autre se releva, comme surpris d'être encore vivant.

Bill arrivait, et avec une voix de tonnerre, gronda les bêtes en révolte, qui baissèrent tête et queue, dans la crainte de la punition qu'ils sentaient avoir méritée.

Bill se fit juge, jury et exécuteur, et il régla l'affaire sur le champ.

— Puppy, dit-il au chien de tête, en lui montrant un doigt menaçant, si tu n'avais pas commencé la chicanerie, cela ne serait pas arrivé.

Et ce disant, il lui appliqua, du revers de la main, un violent soufflet. Puis s'adressant au chien de queue, il lui dit : Brownie, tu n'avais pas d'affaire à te mêler de cette bataille. Et Brownie reçut une giflette non moins énergique que la première.

Le chien de milieu, que je croyais être l'agresseur et presque un meurtrier, fut exoneré, mais Bill le gifla tout de même pour lui montrer à ne pas abuser de ses droits.

LEUR GOUT POUR LA BATAILLE

En faisant la revue des dommages, je constatai que j'étais celui qui en avait le plus subi. La gorge du chien attaqué avait été protégée par un épais collier. Le chien du milieu, auquel je croyais avoir cassé le nez, n'avait qu'une petite bosse sur le museau. Il avait évidemment le nez solide.

Ce n'avait été qu'une petite querelle de famille. Quelques minutes après, les chiens étaient redevenus de bons amis et d'une joie exubérante. Ils ne gardaient pas la moindre

rancune l'un envers l'autre, non plus que contre nous. Au commandement donné par Bill, ils se mirent à trotter allègrement l'un derrière l'autre. Mais moi je boitais.

Ils ne s'objectent jamais à être punis quand ils le méritent, me dit Bill. Ils aiment se battre, mais ils savent que je n'approuve pas cela. Je connais des conducteurs qui donnent des coups de pieds à leurs chiens et tempêtent contre eux pour tous les inconvénients et accidents de la route. Si le traîneau renverse, c'est la faute des chiens. S'il frappe une racine d'arbre, c'est encore de leur faute. Les chiens sont sensibles à un pareil traitement et en gardent un mauvais souvenir. Ce n'est pas ainsi que j'agis envers les miens.

Je soupçonnais le chien de tête de m'avoir mordu, et je ne me trompais pas. Nous passions la nuit dans une cabane sans porte, et nous avions attaché les chiens aux pieds des rustiques couchettes. Or, je sentis, de temps en temps, au cours de la nuit, la tête de ce chien se frôler contre mes pieds et ma poitrine, et sa langue me lécher le visage, pendant qu'il faisait entendre un cri plaintif. Il s'efforçait de faire amende honorable, ou peut-être voulait-il me prouver que le chien de traîneau le plus rude sur la route éprouve parfois le besoin d'être caressé.

Les promenades en traîneau à chiens ne sont qu'un des sports pratiqués par Bill Hotti. Ce trappeur du Lac Penage, en Ontario, est passé maître en fait de psychologie animale, en ce qui concerne les renards, les loups et les chiens. En une seule

lement les chiens se battent, mais aussi que les loups mangent les renards, et qu'on peut passer la nuit dehors par 20 degrés sous zéro sans geler dur comme un bloc de glace.

— Nous serons sous un toit pour la première nuit, m'avait-il dit, mais les autres nuits, nous devons les passer en plein air. Si le temps descend trop bas au-dessous de zéro, nous pourrions bien être gelés dur comme pierre le lendemain matin, et ne dégeler qu'avec la fonte des neiges, au printemps.

Il faut avouer que ce n'était pas très rassurant.

— A cause de vous, reprit-il, je vais emporter deux sacs de couchage. Comme question de fait, cependant, je commence moi-même à apprécier cet accessoire de voyage, mais quand j'étais plus jeune, un simple drap faisait mon affaire. Je m'enveloppais dedans et m'étendais près d'un bon feu, ou je m'emfouissais simplement dans la neige. J'admets toutefois que je n'ai jamais passé une très bonne nuit, en pareille situation.

Pour bien des gens, sans doute, le lac Penage n'est qu'un lac comme les autres, mais en réalité il est une mer intérieure de vingt-huit milles de longueur et de huit milles de largeur à sa plus grande largeur. Il contient d'innombrables îles, des baies profondes et des pointes allongées, le long d'une rive de 1,200 milles de longueur.

Au sud de ce lac sont plusieurs autres lacs plus petits qui s'échelonnent jusqu'à la rive nord de la Baie Georgienne, où nulle route ne con-

duisait rapide et facile pourrait bien ne pas durer. Vous ne trouverez pas les portages si amusants, et tous les lacs ne sont pas couverts de glace unie.

Ce jour-là, nous couvrîmes trente milles, malgré les portages et la bataille des chiens. La glace nous aida beaucoup à recueillir des fagots pour le feu de campements.

Nous coupâmes la glace du lac, de manière à pratiquer un trou, et nous pêchâmes dans le lac. Bientôt, nous en sortîmes une belle truite. L'eau bouillait déjà, sur le feu, depuis quelques minutes.

Je m'étonnai de ce que se n'était pas une perche, mais Bill me dit que la perche ne mordait pas en hiver, mais qu'elle s'enfonçait dans la vase pour toute la saison. Par contre, en été, elle est très vorace et mord à tout coup. Le lac Penage et beaucoup d'autres de la région en sont, paraît-il, tout pleins.

Heureusement que la perspective de manger de la truite avait mis Bill en bonne humeur, car les événements qui suivirent n'étaient pas de nature très réjouissante. Les loups avaient mangé trois des renards pris aux pièges.

Dans le premier cas, le fil de fer barbelé avait été coupé comme par des ciseaux, et le renard avait été emporté. Quelques touffes de poil jaune adhérent aux fils cassés étaient tout ce qui restait pour raconter l'histoire.

— Que pensez-vous de cela ? Bill.



Bill Hotti, trappeur vétéran de l'Ontario, est un tireur expert. Quand les loups — voleurs de renards — sont à sa portée, ils lui échappent rarement.

UNE ODEUR A EVITER

Le chasseur doit nécessairement toucher aux pièges qu'il tend, mais il doit tâcher autant que possible de n'y laisser aucune odeur humaine.

Bill Hotti a une préparation de son invention dont la formule est gardée secrète. Cependant, il avoue qu'elle n'est pas toujours efficace. Les loups et les renards décelent avec une grande subtilité toute trace humaine.

Pendant la nuit, il neige, et le lendemain matin, nos sacs de couchage étaient recouverts d'une épaisse ouate, ce qui les rendait d'autant plus chauds.

Quand Bill eut sorti la tête du sien, à la façon d'une perdrix, il dit : Il est temps que nous sortions d'ici, à moins que nous voulions tirer le traîneau à notre cou.

Nous fûmes quand même obligés de le faire, sur une certaine partie du parcours. La neige n'avait pas adhéré à la glace et les chiens glissaient, ce qui retardait leur allure. Il nous fallut beaucoup plus de temps pour le voyage de retour que pour le premier, et hommes et chiens arrivèrent au terme harassés de fatigue.

Tout de même il est très agréable de faire de ces petites promenades, mais il vaut mieux ne pas se mêler des batailles de chiens.

Le bon moyen

Le directeur d'un grand théâtre londonien était venu, la semaine dernière, à Birmingham, pour assister à la représentation d'une comédie dont le succès lui paraissait incompréhensible. On lui en avait parlé et connaissant la pièce, qui était médiocre — tout le monde en convenait — il avait fait le voyage exprès pour s'en informer.

La représentation ne dépassait pas le niveau de ce qu'on pouvait attendre d'un petit théâtre de province. Ce qui était surprenant, c'était l'attitude du public : un rire déchainé se manifestait à tout propos, les acteurs avaient à peine le temps de placer des mots assez médiocres qui néanmoins plongeaient les spectateurs dans une hilarité bruyante et inexplicable.

Après la représentation, le directeur du théâtre de Birmingham dévoila le mystère à son collègue londonien. Au moyen d'affiches, il avait promis de rembourser leurs billets aux dix spectateurs qui pendant la soirée s'amuseraient le plus. Il était sûr de trouver ainsi à chaque représentation un certain nombre d'ambitieux qui rivalisaient entre eux voulaient décrocher la timbale.

LES BALEINES

Il y a déjà bien des années qu'on a poussé un cri d'alarme au sujet de la disparition des baleines, qu'on pourchasse avec acharnement pour en tirer la graisse qu'elles possèdent en grande quantité.

La destruction de ces pauvres cétacés est aujourd'hui plus à craindre que jamais, car les baleiniers, déjà très bien équipés, font appel maintenant à la T. S. F. pour faciliter leur travail.

En effet, les grandes Sociétés norvégiennes ont doté le bateau chercheur de la radiophonie, qui lui sert à renseigner les équipes de chasse sur les déplacements des baleines.

Les Sociétés néo-zélandaises ont commencé à suivre ce mouvement et l'on pense que celles des autres pays ne tarderont pas à en faire autant.

Dans le magasin de faïence :

La dame. — Je viens de casser toutes les assiettes de mon service sur la tête de mon mari. Je voudrais les remplacer...

Le rendez-vous. — Mon Dieu ! madame, j'espère que vous ne l'avez pas tué ?

La Dame. — Est-ce que je remplacerais mes assiettes s'il était mort ?

Un journaliste apprend à ses dépens qu'il ne faut pas se mêler d'une bataille de chiens.



R.-C. Reade, journaliste, est, à son tour, assis sur le traîneau, pendant que Bill Hotti conduit les chiens.

sa saison il a abattu cent vingt-quatre renards et treize loups. Ceux qui connaissent la finesse délicate des renards, et celle encore plus aliguisee des loups, seront d'avis que c'est là une prouesse peu ordinaire.

Si j'étais loup, je ne perdrais pas de temps à quitter le territoire de chasse de Bill. Surtout en ce moment où il est en colère contre la gent carnivore de l'espèce parce qu'elle lui a chipé et mangé cinq renards, et qu'il veut se venger.

Il se moque des températures au-dessous de zéro comme l'amour se moque des serrures et des serruriers. Il peut dormir dans la neige et y trouver du plaisir. J'ai eu le même plaisir, bien qu'à un degré moindre que lui, quand je l'accompagnai au cours de sa tournée d'inspection de ses pièges. Là j'appris que non seulement, il n'est pas situé dans l'extré-

me-nord du Canada, mais en hiver, ce district est plus inaccessible que d'autres endroits à des centaines de milles plus au nord.

— Nous n'y verrons pas âme qui vive, m'avait dit Bill.

Il disait vrai. Quand nous partîmes de la rive nord, le lac était couvert d'une lisse couche de glace. Un dégel avait fait fondre la première neige, tombée en grande abondance. Les chiens tiraient très facilement le traîneau et sa charge. Quand nous devenions transis, il était facile de nous réchauffer en marchant et en essayant de les suivre à l'allure de six milles à l'heure.

— Qui est-ce qui a dit que la vie de trappeur est dure ? dis-je, exultant d'allégresse, à mesure que la rive fuyait derrière nous.

— Ne vous hâtez pas trop de vous réjouir, me dit Bill. Ce transport

Du fil tout neuf, cassé par un loup !

— A-t-il mangé tout le renard, de la tête à la queue ? demandai-je.

— Non, dit Bill. Il a emporté le renard à quelque distance, et en cherchant aux environs, nous trouverons probablement la queue, si elle n'est pas recouverte par la neige.

A quelque cent verges de là, nous trouvâmes d'autres petites touffes de poil jaune. Avancant encore de cinquante pieds, nous aperçûmes la queue du renard. Je l'ai gardée, comme trophée. Plus loin encore gisaient les restes d'une patte trop fermement serrée par le fil de fer pour que même des dents de loups puissent l'en tirer.

— C'est quelque chose de nouveau pour moi, dit Bill. J'ai déjà eu un renard mangé par les loups, mais cette fois c'est comme une épidémie. Les loups doivent être affamés. Le dégel ayant fait fondre la neige, les chevreuils ont pu s'en défendre par la fuite.

Nous contournaâmes la rive jusqu'à ce que nous trouvâmes quatre arbres morts. Il débarrassa une épinette de ses branches et la mit en travers entre deux buissons, à une certaine hauteur. Puis il disposa tout le long, de manière à former un rideau protecteur, les branches de l'arbre. Après quoi, sur la neige, à nos pieds, il étendit d'autres branches, pour en faire un tapis et des lits. Les arbres morts nous servaient à faire un bon feu.

Quand tous ces préparatifs furent terminés, les troncs d'arbre ayant été disposés en faisceaux, le feu fut allumé, et nous nous installâmes pour la nuit. Les flammes se mirent à lécher les bûches, et il fit si chaud que, tête découverte et sans gants, nous nous trouvions très confortablement.

— Si ce feu tient bon, dit Bill, nous pourrions dormir sans couverture.

Mais je constatai au cours de la nuit que le sac de couchage n'était pas de trop, et que même le zipper devait en être tiré jusqu'au haut.

Le lendemain, il y eut des renards volés par des loups. Mais à l'un des pièges, nous découvriâmes une voleuse, et elle avait commis le vol à sa façon. C'était une taupe, et elle avait percé un trou dans l'abdomen du renard comme avec une tarière. La fourrure se trouvait ainsi endommagée. Toutefois, elle avait encore une certaine valeur.



R.-C. Reade et Bill Hotti sont aussi confortablement installés dans ce campement de forêt qu'ils le seraient dans une maison de ville. L'écran de branches qu'ils se sont construit et le bon feu qu'ils ont allumé les tiennent chaudement par un froid de plusieurs degrés sous zéro.

Du chic pour toutes

Nous porterons ce printemps

Jupes plus courtes, manches longues sur nos robes du soir, jupes unies avec blouses imprimées, tons pastels avec dentelle noire.



Les trois dessins ci-dessus ont été exécutés par une artiste du "Star Weekly", de Toronto, d'après les renseignements reçus par câblogramme et téléphone de Paris. Ce sont trois modèles qui ont fait sensation aux récentes expositions parisiennes. A droite, une des robes du soir à manches longues, qui fut très remarquée ; au centre, blouse lingerie portée sur jupe noire, avec manteau de couleur contrastante ; à gauche, la jupe à volant. A noter la tendance à serrer la taille jusqu'aux hanches. Les photos, à gauche, tailleur du soir, en crêpe blanc brodé de soutaches, col haut, manches longues ; à droite, robe de taffetas blanc à rayures rouges ornée de velours.

Deci, de-là

— Un certain jaune dit "californie", un rouge terre cuite, un rose orangé, un capucine font concurrence aux tons violacés que l'on trouve en abondance actuellement dans la haute couture.

— Des double-manches très amples que l'on pose et que l'on enlève à volonté sur une robe d'après-midi. Elles s'exécutent en fourrures, en broderies, en satin matelassé, en velours clouté de pierres multicolores . . .

— Les applications de fourrure rase sur nos robes d'après-midi, forment d'amusantes décorations: feuilles de maronniers, gui, houx... Le breitchwantz convient bien pour ces applications. Il est noir, mais aussi blanc ou teint dans le ton de la robe.

Robes du soir

L'éclectisme général de la mode actuelle s'accroît encore pour nos robes du soir : toutes les formes, toutes les lignes, toutes les tendances, se trouvent représentées. Les maisons de couture ont toutes fait une aussi large part à la robe plate qu'à la robe ample.

Il est à noter que la robe plate est presque toujours accompagnée de manches longues et très peu décolletée, alors que la robe ample dégage le cou et les épaules, parfois même laisse apparaître le haut de la gorge. La robe plate, quoique très habitée, fait moins "grande robe" que la robe ample. Entre ces deux extrêmes, se place toute la gamme des robes intermédiaires tenant parfois de la robe plate.

Les robes amples sont en tissu vaporeux : tulle, mousseline, l'un et l'autre incrustés de motifs de dentelle d'un dessin recherché et décoratif. Epaulettes en même tissu froncé. Buste enveloppé dans le tulle ou la mousseline, harmonieusement drapés.

Les robes amples sont directement inspirées du style 1900, style désuet et charmant quand il convient au genre de la personne qui le porte: jupe très évasée à larges godets; longue jaquette ajustée à la taille bordée d'un ruché ou d'une bande de fourrure.



Ci-dessus, ces trois modèles de Molyneux vous prouvent que la mode est aux gilets courts, aux jupes raccourcies et larges, aux tailles allongées. A gauche, costume de "plaid" aux couleurs modernes ; au centre, costume de crêpe de laine bleu marine, très chic avec le court manteau de fitch ; à droite, robe de crêpe de laine noire, taille allongée, jupe à plis couteaux.

LE COURRIER DE CLAIRE



Un adieu

Mes chères lectrices et fidèles correspondantes,

Vous lisez aujourd'hui le dernier *Courrier de Claire* en ce journal. Croyez bien que ce n'est pas sans de vifs regrets que la directrice des pages féminines quitte ce foyer où, depuis cinq ans, elle n'a rencontré de votre part que sympathie et compréhension, où il lui fut donné de faire la connaissance d'âmes exquises qu'elle ne saurait oublier, où elle espère avoir fait un peu de bien, consolé, éclairé, où elle a certainement laissé beaucoup de son cœur. Aussi ne peut-elle se résigner à vous dire adieu, dans l'espoir que les circonstances nous mettront de nouveau en communication.

Elle prie toutes celles qui lui ont écrit et qui ne pourront recevoir de réponse de bien vouloir le lui pardonner. Elle vous demande à toutes de lui conserver une amicale pensée et vous assure qu'elle emporte de vous un souvenir charmé et plein d'affection.

CLAIRE

Une autre opinion masculine

Au sujet des jeunes filles modernes, nous donnions ici, il y a quinze jours, l'opinion de plusieurs jeunes filles. Voici aujourd'hui une opinion masculine présentée avec tant de tact et de clarté que je ne puis résister au désir de vous l'offrir, chères lectrices.

Chère Claire, votre correspondant qui cache sa personnalité sous le pseudo de Roger a touché un sujet bien délicat qui pourrait provoquer une longue polémique. Qu'entend-il par jeunes filles modernes? Mais pourquoi toujours généraliser? De tout temps il y a eu des jeunes filles sérieuses et frivoles. Evidemment il y a l'influence particulière à chaque siècle.

Actuellement je divise les jeunes filles en trois groupes. D'abord celle qui veut égaler l'homme par sa culture, qui pénètre dans les carrières réservées autrefois aux hommes. Elle plaît à quelques gens très cultivés.

Puis il y a celle pour qui la mode règle "allures et gestes" comme dit Roger, celle qui passe son temps à courir thés et bals ou s'occupe de toilette. Malheureusement formant la majorité, celle-ci lasse vite par sa monotonie, n'ayant pas de personnalité et si peu de sérieux.

Entre ces deux catégories il y a l'intermédiaire. C'est la jeune fille qui, après avoir reçu une solide éducation, étudie les arts ménagers, parfois quel'art d'agrément; qui forme son caractère en se dévouant dans les œuvres sociales. Plus timide que les précédentes, elle est moins remarquée. C'est celle qui demande d'être connue pour être appréciée. Comme la violette qui se devine à son parfum exquis, elle reste à l'ombre tant qu'on ne l'a découverte.

Espérant que ces considérations ne vous ont pas paru trop longues, je vous quitte en vous remerciant de votre accueil. — MINIME

Voilà un homme qui sait "distinguer" et, chose surprenante, qui ne dit rien de ses préférences personnelles ou... de ses expériences. On a l'impression qu'il a simplement voulu marquer les points du débat. Je l'en remercie en l'assurant qu'il éveillera sûrement beaucoup de curiosités féminines. Peut-être d'autres jeunes gens moins timides nous diront-ils laquelle de ces trois catégories ils préfèrent et pourquoi.

CLAIRE

D.—Je voudrais savoir comment m'y prendre pour faire parvenir en France une lettre à des parents qui ne me connaissent pas. Je sais seulement leur nom et le nom de la ville où ils habitent. — FRANÇOISE EXPATRIÉE.

R.—Écrivez donc au consul de France à Québec, 112 Claire Fontaine, et demandez-lui s'il ne pourrait pas faire retracer ces gens pour vous.

D.—Voulez-vous m'indiquer un procédé pour faire disparaître des points noirs que j'ai dans la figure? — IDA.

R.—Presser chaque point noir avec l'ongle et cauteriser après avec de l'alcool. Employer ensuite des lotions alcoolisées ou ammoniacales; une cuillerée à soupe par pinte d'eau ou de l'alun en poudre.

D.—Que signifient les noms suivants: Jeanne d'Arc, Marie, Ange, Auroré, Adrien, Roland, Paul, Léon, Pierre, Julien, Alphonse, Cécile? — QUI VEUT LA PREMIÈRE FOIS.

R.—Jeanne, gracieuse, Marie, étoile de la mer, Ange, angélique, Auroré, commencement du jour, Adrien, brun, Roland, tireur, Paul, petit, Léon, comme le lion, Pierre, viril, Julien, conquérant, Alphonse, homme de bonne volonté, Cécile, harmonieuse.

2.—Environ 112 livres.

D.—Que faut-il faire pour nettoyer une robe de taffetas rouge magenta qui est tachée d'eau et qui a été frottée avec de la gomme et de la benzine et sur laquelle la tache et le cerne de la gomme sont restés? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Vous avez probablement fixé la tache pour toujours. Cependant pourquoi ne pas demander l'avis d'un bon teinturier et même si le taffetas est lavable laver toute la robe au savon doux?

Mlle FRANÇOISE LAFRANCE, 34 rue Jeanne d'Arc, demande les numéros 6, 13, 20, 26, 28, 29, 30, 31, 40, 42 et 43 du feuilleton: *Le Cœur de Colette*.

D.—Quel jour était le 24 mai 1919? 2.—Que signifient les noms suivants: Augusta, Georges, Gérard, Georgette, Martha, Françoise, Edith, Thérèse, Aimée? — FANCHON.

R.—Un samedi. 2.—Augusta, auguste, Georges, agriculteur, Gérard, soldat, Georgette, qui cultive la terre, Martha, dame, Françoise, libre, Edith, richesse, Thérèse, moissonneuse, Aimée, aimée.

D.—Où faut-il prendre des renseignements pour un jeune homme qui désire être détective? — UN QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Au Département de la police, Hôtel de Ville, Québec.

D.—Pensez-vous que je suis sotté d'aimer mes parents au point de ne pouvoir les quitter. Nous sommes une grande famille et je songe à aller gagner ma vie à la ville mais, à la pensée de les quitter, je ne puis me résigner. Mon père affirme que

c'est de la paresse, quand au fond j'aime le travail et j'aide ma mère aux soins du ménage?

2.—Connaissez-vous un remède pour empêcher de fumer? — QUI A HATE D'ÊTRE EN MENAGE.

R.—C'est un sentiment très naturel d'aimer ses parents et puisque vous trouvez l'occasion d'aider votre mère aux soins du ménage et de la soulager un peu, je ne vois pas qu'il y ait nécessité pour vous de vous exiler à la ville où d'ailleurs vous n'êtes jamais sûre de trouver un emploi.

2.—Il s'agit tout simplement d'avoir de la volonté et de diminuer petit à petit, chaque jour, le nombre de cigarettes consommées.

D.—Suis-je tenue d'après les convenances d'assister au service anniversaire de mon mari qui aura lieu dans quelque temps? J'aimerais beaucoup y assister. — QUI VOUS ÉCRIT POUR LA PREMIÈRE FOIS.

R.—Sans doute. 2.—Quelle est la signification des noms suivants: André, Edouard, Lucien, Paul, Eugène, Raymond, Adrienne, Rose, Aimée, Yvette? — MERCI A L'AVANCE.

R.—André, viril; Edouard, riche gardien; Lucien, brillant; Paul, petit; Eugène, de noble naissance; Raymond, sage protecteur; Adrienne, brune; Rose, rose; Aimée, aimée; Yvette, archère.

2.—Vous devez faire comme il vous dit. En voir d'autres mais en lui laissant la porte ouverte si vous l'aimez. C'est la meilleure façon de piquer son ambition pour qu'il se retrouve au plus tôt une situation meilleure que la première. Car vous ne pouvez recevoir comme prétendant que quelqu'un qui peut gagner sa vie.

D.—Est-ce dans les convenances qu'une jeune fille envoie sa photographie à son fiancé?

2.—Quels conseils pouvez-vous donner à une jeune cuisinière pour que ses dîners varient chaque dimanche? — QUI VEUT SAVOIR.

R.—Où. 2.—Une excellente pratique est d'établir des menus à l'avance en s'inspirant des suggestions prises dans les journaux et revues et des nécessités de la famille.

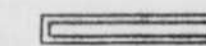
Mlle RITA IMBEAULT, Grande Rivière, Co. Gaspé, demande les numéros 7, 14, 25, 32 et 41 et 6 du feuilleton *Le Cœur de Colette*.

INDECISE.—S'il est menteur et vantard, défiez-vous et faites prendre de sérieuses informations sur sa conduite et sa capacité de gagner sa vie. Personne n'est parfait, mais ces défauts, s'ils sont accusés, peuvent vous amener de graves ennuis. Demandez conseil à votre curé et à votre bonne tante, et si c'est oui, mariez-vous au plus vite.

AMOUREUSE D'UN BRUN.—A cause de l'état de sa santé, il serait très important que votre fiancé s'établisse à la campagne. Il me semble que vos plans sont bons si vous-même n'y voyez pas d'objection et que vous croyez pouvoir vous entendre avec les parents du jeune homme. Je vous souhaite du bonheur.

Ce qu'on porte dans le sud

Des robes bouffantes comme celle-ci, couleur de corail, avec trois roses qui cachent un peu le grand décolleté. Dans les cheveux, un filet orné de fleurs; de Lily Dache. Avec cette toilette, on porte des capes de laine, longues, sans doublure, ou des gilets de marabout avec couleurs vives.



D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de quinze ans mesurant cinq pieds et un pouce?

2.—Que signifient les noms suivants: Léopold, Camille, Adrien, Yolande, Cécile, Fernand, Fidèle, Rosaire? — PASSEUR.

R.—Environ 107 livres. 2.—Léo, comme le lion; Paul, petit; Camille, messagère; Adrien, brun; Yolande, fleur; Cécile, harmonieuse; Fernand, audacieux; Fidèle, fidèle; Rosaire, couronne de roses.

D.—Pourriez-vous me dire comment repasser les peaux de renard et aussi comment en chasser la mauvaise odeur après le repassage? — LUCIEN L.

R.—Quelque lecteur vous donnera peut-être ce renseignement.

D.—Pourriez-vous me dire quels chapeau et sac à main conviendraient bien avec un costume trois pièces dont je vous envoie un échantillon?

2.—Est-ce bien de garder ses gants dans l'église? — MADAME GEORGE M.

2.—Bleu marine, ou blanc, lété.

2.—Où.

D.—Je voudrais savoir combien de temps un jeune homme doit porter le deuil d'un père? J. C. H.

R.—La cravate noire suffit pour indiquer le deuil chez un homme. Portez-la pendant six mois en évitant autant que possible les habits de couleur trop voyante.

R.—Si un dégraisseur ne peut faire disparaître cette tache, il n'y a rien à faire, je le regrette.

D.—Pouvez-vous me dire si Armand Bernard, l'acteur, est le fils de Sara, la grande artiste?

2.—Quelle est la plus belle langue du monde? — PAUL.

R.—Non.

2.—D'aucuns vous diront que c'est la langue française, mais on peut dire que pour chacun s'est sa langue maternelle qui est la plus belle langue.

Mlle JEANNE FORTIN, St-Jean Port-Joli, Co. L'Islet, serait reconnaissante de recevoir les numéros 24, 27 et 31 du feuilleton: *Le Cœur de Colette*.

D.—J'ai un oncle qui habite les États-Unis et dont j'ignore l'adresse. Je sais seulement qu'il habite l'un des trois états suivants: Maine, Vermont ou New Hampshire. Comment dois-je m'y prendre pour me procurer son adresse? — MARTHE.

R.—Écrivez au consulat américain, Edifice Price, Québec.

Mlle LYDIA BEAULIEU, Kapuskasing, Ontario, aimerait recevoir les numéros 18 et 27 du feuilleton *Le Cœur de Colette* et remercie d'avance ceux qui les lui feront parvenir.

D.—Que signifient les noms: Monique, Anita, Cécile, Robert?

2.—Quel est le caractère des personnes qui aiment le mauve? — MAURIK.

R.—Monique, solitaire; Anita, gracieuse; Cécile, harmonieuse; Robert, brillante renommée.

2.—Les personnes qui aiment le mauve sont généralement changeantes, tristes, indiscrettes et peu réservées; elles aiment les attentions, sont démonstratives, vaines et prennent plaisir à la souffrance d'autrui.

D.—Voulez-vous me donner la signification des noms: Emilienne, Georges, Auguste, Marcel, Jeanne, Adrien, Marthe, Henri, Paul, Marie, Laval, Simone, Josette, Juliette?

2.—Quelle est la pierre de naissance des personnes nées en octobre? — QUI LIT VOTRE COURRIER.

R.—Emilienne, celle qui travaille; Georges, agriculteur; Auguste, auguste; Marcel, frappant; Jeanne, gracieuse; Adrien, brun; Marthe, dame; Henri, défenseur; Paul, de petite taille; Marie, étoile de la mer; Laval, nom de famille du premier évêque de Québec; Simone, obéissante; Josette, accroissement; Juliette, conquérante.

2.—L'opale.

D.—Pouvez-vous me dire s'il existe un pensionnat pour jeunes filles à Hamilton, Ont., et à St-Catharines, Ont.? — DIRALD.

R.—Il existe plusieurs écoles et pensionnats de filles dans la ville de Hamilton: Ecole Ste-Marie, dirigée par les Sœurs de Saint-Joseph, Ecole Ste-Joseph, dirigée par les Sœurs de Lorette, Ecole Ste-Anne dirigée par les Sœurs de St-Joseph et beaucoup d'autres, mais je ne saurais vous affirmer s'il s'agit ici de pensionnats. A St-Catharines, les religieuses de St-Joseph dirigent une école de l'Académie St-Joseph. Il faudrait écrire à la Supérieure, Sœur M. Ermelinda, pour avoir plus de renseignements.

D.—Pouvez-vous me dire si Armand Bernard, l'acteur, est le fils de Sara, la grande artiste?

2.—Quelle est la plus belle langue du monde? — PAUL.

R.—Non.

2.—D'aucuns vous diront que c'est la langue française, mais on peut dire que pour chacun s'est sa langue maternelle qui est la plus belle langue.

Mlle JEANNE FORTIN, St-Jean Port-Joli, Co. L'Islet, serait reconnaissante de recevoir les numéros 24, 27 et 31 du feuilleton: *Le Cœur de Colette*.

D.—J'ai un oncle qui habite les États-Unis et dont j'ignore l'adresse. Je sais seulement qu'il habite l'un des trois états suivants: Maine, Vermont ou New Hampshire. Comment dois-je m'y prendre pour me procurer son adresse? — MARTHE.

R.—Écrivez au consulat américain, Edifice Price, Québec.

Mlle LYDIA BEAULIEU, Kapuskasing, Ontario, aimerait recevoir les numéros 18 et 27 du feuilleton *Le Cœur de Colette* et remercie d'avance ceux qui les lui feront parvenir.

D.—Que signifient les noms: Monique, Anita, Cécile, Robert?

2.—Quel est le caractère des personnes qui aiment le mauve? — MAURIK.

R.—Monique, solitaire; Anita, gracieuse; Cécile, harmonieuse; Robert, brillante renommée.

2.—Les personnes qui aiment le mauve sont généralement changeantes, tristes, indiscrettes et peu réservées; elles aiment les attentions, sont démonstratives, vaines et prennent plaisir à la souffrance d'autrui.

La graphologie

Voulez-vous connaître les secrets que révèle votre écriture? Envoyez à "Tante Odile" deux ou trois feuilles de votre composition (papier non ligné) signées d'un pseudonyme, (cinquante sous). Et surveillez la réponse dans le Soleil.

Si vous voulez connaître en plus vos aptitudes, votre tempérament et tous chancieux, ajoutez aux conditions ci-haut mentionnées votre date d'année de naissance, pseudo et soixante-quinze sous. La réponse paraîtra dans le "Soleil".

Alors la réponse est personnelle et confidentielle. Tante Odile est aussi astrologue. Alors si vous ne désirez qu'une étude astrologique, donnez date et année de naissance et 25 cts.

Votre bien dévouée,

"TANTE ODILE"

UNE QUI AIME.—Si vous avez engraisé en faisant de l'exercice, ce doit être parce que la gymnastique développait votre appétit. Continuez les exercices mais jeûnez pendant le carême; viandez une fois par jour, pas de goûter, pas de "five o'clock", pas de réveillon, pas de bonbons, pas de pâtisseries. A Pâques, vous aurez une taille à votre goût.

D.—Quels jours étaient le 29 janvier 1927 et le 21 octobre 1932?

2.—Quelles sont les sept merveilles du monde? — T. C.

R.—Un jeudi et un vendredi.

2.—Voici quelques noms de merveilles: 1.—Les murailles et les jardins de Babylone, 2.—Les pyramides d'Égypte, 3.—Le Phare d'Alexandrie, 4.—La statue de Jupiter Olympien, 5.—Le colosse de Rhodes, 6.—Le magnifique temple de Diane à Ephèse brûlé par Érostrate, 7.—Le tombeau élevé par Artémis en l'honneur de Mausole, son époux, à Halicarnasse.

D.—Un garçon me fréquente depuis quatorze mois. Il est sérieux, demeure avec ses parents, est très bon pour moi et me parle de mariage pour l'automne. Moi, je suis un peu volage et je sors quelquefois avec d'autres croyant toujours faire mieux, mais je reviens toujours à lui. Que dois-je faire?

2.—Quels est le poids d'une personne de 20 ans mesurant cinq pieds et quatre pouces? — QUI LIT TOUJOURS VOTRE COURRIER.

R.—Si vous voulez fonder un foyer heureux, il faut songer à fixer votre cœur et vos rêves. Quand on rencontre un homme qui nous aime, qui peut nous faire vivre convenablement et qui nous plaît, cela vaut la peine de se mettre à réfléchir si on ne se trouve pas en face du bonheur.

2.—Environ 120 livres.

D.—Voulez-vous me dire si un costume chamois pâle se porte avec du bleu? — MERCI.

R.—Avec du bleu-marine, oui, et avec n'importe quelle couleur foncée.

D.—J'ai vingt ans et mon plus grand désir est d'être garde-malades. Pourriez-vous me dire si j'aurais la chance d'entrer dans un hôpital malgré que j'aie quitté la classe en sixième année?

2.—Pouvez-vous me dire quels sont les hôpitaux à Québec qui acceptent des jeunes filles pour devenir garde-malades et ces dernières reçoivent-elles un salaire à la fin du mois? — TRES RECONNAISSANTE.

R.—Il faut un diplôme complémentaire ou supérieur universitaire. Dans votre cas il faudrait peut-être mieux voir vous-même la supérieure d'un hôpital.

2.—La plupart des hôpitaux de Québec, St-François d'Assise, St-Sacrement, l'Enfant-Jésus, prennent des étudiants garde-malades et leur payent un petit salaire à la fin de chaque mois.

CLAIRE

Le coin des idées pratiques



La chair des noix de Pécan peut être entièrement enlevée si on a soin d'abord de couvrir la noix avec de l'eau bouillante et de la laisser ensuite refroidir avant de la casser.



On a découvert que le lait pouvait servir à enlever les taches de mercurochrome sur le linge. On rince la tache dans le lait en ayant soin de frotter un peu. Si une première application n'est pas suffisante, faites-en une seconde.



Des petites carpettes placées sous les roulettes des meubles empêchent ceux-ci de glisser sur le plancher verni. Ces carpettes empêchent également le plancher d'être égratigné.



C'est très économique pour un homme de posséder plusieurs habits en même temps. Ils nécessiteront moins de pressage et dureront plus longtemps car le fait de laisser reposer un habit de temps à autre permet au lainage de reprendre sa forme.



Les boîtes qui garnissent les fenêtres ont l'air nues et misérables en hiver. Pourquoi ne pas les remplir de plantes vivaces et toujours vertes.



Voici le procédé dont se sert une maîtresse de maison pour nettoyer des moulures de cadres dorés. Avec un pinceau elle applique un mélange formé d'une moitié d'alcool dénaturé et d'une moitié d'ammoniaque domestique. Lorsque la poussière est disparue elle se sert du même pinceau avec de l'eau claire, enlève ensuite l'eau puis place le cadre debout pour qu'il sèche.

LA FEMME A SON FOYER

Pour le carême

D'habitude les ménagères sont embarrassées

D'habitude, les ménagères sont un peu embarrassées quand arrive le carême : deux jours maigres par semaine ! Comment varier les menus ? Gardez cette page de recettes de poisson canadien et vous arriverez à Pâques sans vous en apercevoir.

Saumon

Rien n'est plus délicieux, plus joli et plus commode d'emploi que notre beau saumon canadien. Voici la recette du soufflé illustré ci-contre:

SOUFFLE AU SAUMON CANADIEN

- 3 pommes de terre moyennes
- 1 boîte de saumon canadien 1 lb.
- 1 c. à bouche de beurre
- 1 c. à bouche de farine
- 1 tasse et demie de lait
- 2-4 c. à thé de sel
- 1-4 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de sauce Worcester
- 1-2 oignon râpé
- 3 oeufs - séparés

Faites bouillir les pommes de terre dans l'eau salée ; une fois cuites, enlevez l'eau et pilez-les. Enlevez le jus et la peau du saumon, brisez le chair avec une fourchette et combinez-le aux pommes de terre. Faites fondre le beurre, incorporez-y la farine, ajoutez le lait petit à petit et laissez cuire en remuant constamment, pour épaissir. Assaisonnez, ajoutez le mélange de saumon, puis les jaunes bien battus, et incorporez les blancs battus en neige épaisse. Versez dans une rôtissoire ou des plats individuels qui aillent au four. Placez dans un plat d'eau bouillante et faites cuire au four modéré (375°). Il faut 40 minutes pour une grande rôtissoire, 20 à 25 minutes pour les plats individuels. Servez immédiatement et tout votre monde se réglera.

Essayez cette Bisque de saumon à la tomate, que vous ferez suivre d'un bon plat de légumes ; ou servez la bisque au dîner ou au souper, comme plat de résistance, avec une salade aux fruits. Lorsqu'on en fait le plat principal, on doit naturellement servir les portions plus grosses que lorsqu'on s'en sert comme entrée. Voici la recette de la

BISQUE DE SAUMON CANADIEN A LA TOMATE

- 1 boîte saumon canadien 1 lb.
- 1 c. à bouche persil haché
- 2 c. à bouche de beurre
- 2 c. à bouche de farine
- 1-2 c. à thé de sel
- 1 boîte No 2 de tomates
- 1 tasse et demie d'eau
- 1 petit oignon haché
- 2 tasses de lait
- 1-4 c. à thé de poivre

Versez le saumon, avec son jus, dans la casserole ; ajoutez tomates, persil, eau. Faites mijoter 20 minutes. Faites frire l'oignon dans le beurre, 2 à 3 minutes, combinez-y la farine, ajoutez le lait petit à petit et faites cuire, en remuant constamment pour faire épaissir. Ajoutez sel et poivre. Passez le mélange au saumon chaud par un gros tamis dans la sauce blanche, mélangez parfaitement et servez immédiatement.

Croyez-vous qu'on ne puisse conférer à des croquettes de saumon une noblesse qui les fasse recevoir dans la meilleure compagnie ? Dans ce cas, essayez ma recette, et vous verrez que le noble saumon n'a pas dégénéré, quand même il n'est pas servi en darnes épaisses. Servez avec des pommes de terre frites, et tout votre monde se délectera de ce plat délicieux. Vous serez contente d'avoir essayé cette recette.

Gladys vous conseille

La doctoresse G.-N. Payot donne les renseignements suivants à propos des produits de maquillage : La composition chimique des produits de maquillage, du moins de ceux de bonne qualité, a considérablement évolué, dans le sens de l'hygiène.



OLIVIA De HAVILAND est le parfait exemple de maquillage pour mettre en relief sa plébe et délicate beauté.

Les fards le plus fréquemment employés sont les fards rouges. Or, certains d'entre eux renferment

CROQUETTES DE SAUMON "HAUT DE FORME"

- 2 tasses de saumon canadien, effeuillé;
- 1 tasse de sauce blanche épaisse, chaude;
- Poivre et sel;
- Jus d'un demi-citron;
- 1 œuf battu;
- Miettes de pain, fines.

Effeuillez le saumon et écrasez bien les os et arêtes, qui contiennent du calcium ; ajoutez sel, poivre, jus de citron et une tasse de sauce blanche, épaisse et bien chaude, ainsi que l'huile et le jus du saumon, riches aussi en éléments importants. Mélangez bien, étendez sur un plat et laissez refroidir. Formez en boules, et faites un creux dans le dessus de chacune. Roulez les boules dans les miettes de pain, trempez dans l'œuf légèrement battu auquel vous aurez ajouté une cuillerée à bouche d'eau froide, puis trempez encore dans les miettes. Mettez dans une friture profonde et très chaude. Laissez ensuite égoutter sur un papier non glacé, et servez avec un peu de sauce tartare dans le creux de chaque boule. Garnissez avec une petite branche de persil, une mince tranche de cornichon ou d'olive farcie.

Parlant de saumon, vous savez qu'une boîte de saumon en conserve constitue un repas presque tout préparé. Ouvrez, égouttez, enlevez la peau et étendez le poisson en aussi grosses pièces que possible sur un plat allant au feu. Assaisonnez avec un peu de jus de citron et jus du poisson, et faites griller vivement. Le saumon en conserve (ainsi que les nouilles ou le macaroni, simplement bouillis, beurrés et recouverts de fromage râpé), avec une boîte de légumes verts quelconques auxquels vous ajoutez un oignon haché fin, vous offre

Ce qu'on mange en mars

Viande de boucherie. — La viande possède encore toutes ses qualités ; l'agneau, apporte quelque variété dans le choix de ces viandes.

Charcuterie. — Le porc est bon, d'où excellence de la charcuterie.

Volaille. — Disparition de l'oie et de la dinde, Poulet, poularde et canard — sans compter le lapin que l'on fait rôtir parmi la volaille.

Poisson de mer. — Ne pas porter son choix sur le bar, le maquereau, la sole, la truite saumonée, très rares en ce mois.

Poisson de rivière. — La carpe est le poisson du mois ainsi que le saumon. Tanches et truites se trouvent aisément.

Crustacés. — Homard, langoustes et langoustines.

Légumes. — Choux-fleurs, épinards, salisifs, carottes, betteraves. Parmi les primeurs à noter, mais à acheter avec circonspection, les pommes de terre, petits pois, haricots verts, asperges et radis.

Salade. — Chicorée sauvage, améliorée, barbe de capucin, laitue de couche, pissenlit, cresson.

Fromages. — Brie, Camembert, Roquefort, Coulommiers, Gruyère, Parmesan. Commencement des fromages de crème.

Fruits. — Encore quelques pommes d'hiver. Poires à couteau et poires à cuire. Tous les fruits à coque (noix, noisettes, etc.) Oranges, mandarines, bananes, ananas, dattes, châtaignes et marrons.

des éléments dangereux : du vermillon (sulfure de mercure) ou du carbonate de plomb. Ceux qui veulent à maquiller les lèvres (volontairement appelés rouge à lèvres) et qui sont présentés sous forme de bâtons ou de crayons peuvent, eux aussi, contenir, des matières colorantes nocives.

Ici donc, comme pour le reste, un choix sérieux s'impose, après avis du médecin ; et surtout nous recommandons de procéder à la culture physique et au nettoyage au moyen de produits hygiéniques sérieux (lotions et crèmes), dès l'enlèvement du maquillage.

Mais, d'une façon générale, il ne faut pas oublier que celui-ci doit respecter la physiologie particulière à chaque femme, que le même maquillage ne convient pas aux personnes âgées et aux personnes jeunes, — celles-ci n'en devant user que très modérément —, qu'il doit être conçu différemment suivant la forme du visage, forme ronde ou ovale, large ou allongée, etc., etc., qu'il suffit de quelques traits bien placés pour souligner simplement ou accentuer la beauté de telle ou telle partie du visage.

En somme, le maquillage peut être comparé aux dernières touches qu'un peintre donne au portrait qu'il vient de terminer, pour en mieux faire ressortir les qualités ou en atténuer les défauts.

Le visage de la femme est une oeuvre d'art naturelle, qu'il faut éviter de gâter ou de détériorer par des ornements artificiels poussés à l'extrême. GLADYS

un de ces repas rapides si commodes quand vous avez peu de temps.

Morue

On a accoutumé de penser que la morue est un repas de pauvre gens, parce qu'elle ne coûte pas cher. On a grand tort, et le prix n'a rien à faire avec l'art culinaire. Si vous essayez cette recette, vous verrez que la morue, bien apprêtée, est appétissante et délicate.

MORUE CANADIENNE AVEC POMMES DE TERRE AU GRATIN

- 6 grosses pommes de terre en robe de chambre,
- Lait riche,
- Sel et poivre,
- 2 tasses de morue canadienne cuite, au haddock (siglefin fumé, mince)
- Beurre,
- Fromage râpé.

Otez les pommes de terre de leur peau, tout en conservant celle-ci, et mélangez-les à la morue. Assaisonnez, ajoutez du beurre et un peu de lait riche (haut de bouteille). Replacez le mélange dans les "robes" et saupoudrez le fromage râpé dessus. Placez sous le grill jusqu'à ce que le fromage ait fondu.

Avec un légume et un dessert aux fruits, cela vous fera un dîner excellent. Ouvrez un pot de vos bons cornichons, et ne craignez rien des critiques !

PATE DE MORUE

N'oubliez pas que presque tout le monde aime les pâtes de poisson, et que ce mets n'exige que très peu d'effort. Faites simplement bouillir, au repas du soir, quelques pommes de terre de plus, pilez-les en purée, assaisonnez de sel et poivre, ajoutez du lait chaud, et un œuf battu si vous désirez. Effeuillez la morue cuite et incorporez-la au mélange, en agitant bien le tout jusqu'à ce que vous ayez une masse lisse et crémeuse. Formez en carrés que vous mettez dans la glacière pour un petit déjeuner rapide le lendemain. Faites alors frire dans du beurre ou de la graisse de bacon, et vous pouvez compter que tout votre monde commencera la journée avec plus d'énergie que d'habitude. La sauce tomate ou le ketchup accompagnent très bien les pâtes de poisson, et si vous ajoutez une ou deux tranches de bacon, vous devrez briller les yeux de vos déjeuneurs !

Aiglefin

Le haddock, qui est l'aiglefin fumé, doit être choisi épais. Couvrez d'eau froide, côté chair en-dessous, pendant une demi-heure, et égouttez. Couvrez le poisson d'eau fraîchement bouillie cette fois, et laissez-le tremper 15 minutes. Égouttez. Garnissez le côté chair de petites noisettes de beurre, et mettez sur le grill 20 minutes. Placez-le ensuite sur un plat chaud, et couvrez de la sauce que voici : Faites chauffer une boîte de soupe à la tomate condensée, avec une cuillerée à bouche de fromage râpé, 1-4 de cuillerée à thé de moutarde en poudre et 1-4 de tasse de lait riche (dessus de la bouteille, par exemple, du lait évaporé non dilué) Mélangez parfaitement la sauce et versez sur le poisson.

Ce plat attrayant et délicieux s'accompagne de frites ; comme autre légume, on choisira des haricots verts ou des petits-pois servis bien chauds et bien égouttés.

Sardines

Ces tendres et savoureux petits poissons canadiens — vous savez qu'en ce pays on les met en boîtes le jour même de la pêche, ce qui leur laisse toute leur saveur marine — constituent un vrai bon plat pour le lunch. Voici une recette nouvelle :

SARDINES EN COCOTTE

- 1 boîte de sardines canadiennes
- 6 cuill. à bouche de lait riche
- 6 oeufs
- Assaisonnement.

Pour six personnes, mettez les sardines également dans six coupes à cossetarde beurrées ; brisez ou coupez les sardines s'il le faut, selon le nombre de personnes. Cassez un œuf dans chaque coupe, assaisonnez au goût et versez une cuillerée à bouche de lait riche (haut de bouteille) sur chaque œuf. Placez dans l'eau bouillante du bain-marie, recouvrez, et mettez à four modéré (350° F.) pendant 20 minutes, ou jusqu'à ce que les œufs aient pris. Au lieu d'un bain-marie, on peut employer une poêle à frire remplie d'eau bouillante, si les 6 coupes y trouvent place ou si on en a moins. Placez les coupes doucement dans l'eau, recouvrez et faites cuire sur le poêle sans laisser bouillir l'eau tout à fait, jusqu'à ce que les œufs aient pris consistance, soit environ 15 minutes.



Un soufflé de saumon, entouré de pommes de terres au four et servi sur une jolie table, appelle le printemps.

Les grandes collections parisiennes

Schiaparelli et le paradis

(Par Rachel Gayman)

Paris, (P. C. Havas). — "La vie est un véritable paradis" proclame Schiaparelli, "Et enfin d'illustrer ce point de vue résolument optimiste, elle acheta pour faire des imprimés exclusifs pour sa nouvelle collection des dessins d'un petit Chinois réjoui, âgé de 7 ans à peine, qui représentent précisément le ciel tel que l'imagination enfantine peut le concevoir

Tous ceux qui eurent l'occasion de voir des expositions de dessins d'enfants, savent la fraîcheur d'imagination et le réalisme d'observation que les petits artistes apportent à leur ouvrage. On doit se souvenir également des "Green Pastures" et de l'interprétation naïve du ciel selon les Noirs américains et l'on comprendra ce que peut devenir un paradis de séjour des saints et des anges sous les doigts agiles d'un petit chrétien d'Asie.

Dieu le Père sur un trône de nuages porte bien la longue barbe traditionnelle mais sa tête est ronde et chauve — et a sûrement créé le peuple chinois à son image. Le paradis étant un séjour de délices, les saints

Un nouveau genre de robe au fromage: Étendez des sardines sur des tranches de pain grillé, recouvrez d'une tranche de fromage et placez sous le grill jusqu'à ce que le fromage ait fondu.

Essayez des sardines canadiennes grillées sur des roties; l'huile qui se trouve dans la boîte sera chauffée séparément et versée sur les portions.

Les sardines s'emploient encore en "club sandwich" avec une tranche d'oignon cru et des cornichons à côté.

Autre suggestion : On farcit de sardines des pommes de terre cuites au four, et l'on sert avec une épaisse sauce à la tomate sur l'assiette.

vénéral, toujours vêtus de longues tuniques, déposent leurs auroles et occupent leurs loisirs à les faire rouler comme des cerceaux ou les lancer comme des accessoires de "Deck-tennis". Les anges sautent à la corde, se balancent sur des escarpelles suspendues aux nuages, roulent en patinette, toutes ailes déployées, ou bien volent d'une étoile à l'autre comme des abeilles et des papillons dans des jardins fleuris. D'autres tins ne comportent pas de personnages ; ils sont semés de nuages et d'étoiles de tailles diverses, d'elles seules ou par paires. Naturellement c'est sur ce thème de paradis que Schiaparelli conçut tous les autres ornements de sa collection : des étoiles de cristal de toutes dimensions et de toutes couleurs, en guise de boutons, de clips, de boucles de ceintures ; des clips d'or en forme de comètes dont la queue est semée d'une poussière diamantée.

Dans des blocs de jade blanc laiteux elle tailla de gros boutons irréguliers tous différents, affectant des formes de nuages et qui, enrichis parfois d'une petite étoile brillante, font merveille sur les tailleurs noirs plus classiques. D'autres tailleurs ou des manteaux portent d'énormes clés de St-Pierre brodées autour des boutons, en soutaches noires ou blanches sur un lainage pour le jour, en galons d'or sur du satin ou de la moire pour le soir. Concernant les couleurs de la saison, Schiaparelli retint d'abord tous les bleus et surtout un bleu vraiment céleste apparaît sur nombre de nouveaux modèles d'une manière plus ou moins discrète. Mais elle est demeurée fidèle à la gamme des violets et des roses vifs, des soleils couchants à grand spectacle. Elle ajouta un rouge nettement orange, un vert perroquet, un autre vert très foncé, d'à ton de la mousse encore mouillée de pluie, deux jaunes, un clair comme le miel ou l'ambre un autre très foncé évoque les épaisses bières anglaises.

Tout l'intérêt de la silhouette féminine pour 1939 est concentré dans

le dos, depuis le sommet du chapeau couronné avec des fleurs et enroulé de tulle, jusqu'à l'ourlet du bas de la robe. L'ampleur des jupes est massée à l'arrière et celles qui persistent à demeurer plates sont munies d'une ceinture nouée derrière qui pour le soir adopte l'aspect qui tourna de l'époque 1880. Ce n'est d'ailleurs pas le seul emprunt fait à cette époque, qui fournit tant de sujets aux grands impressionnistes français ; on retrouve le collier à pampilles, la cravate de grosse cordelière avec d'énormes glands très décoratifs. Et même un tablier triangulaire à poches brodées que portaient chez elles toutes les femmes de ce temps ; mais cette fois il est en taffetas rose brodé de paillettes d'or et constitue un original ornement très sobre pour une toilette de dîner en crêpe noir.

Eau pour détacher

Mettre dans un pot de terre une bouteille d'eau tiède, ajouter un peu de savon blanc, y faire dissoudre une pâte faite avec 31 gr. 7 de soude, deux cuillerées de fiel de boeuf et un peu d'essence de lavande.

Pour s'en servir, en placer un peu sur la tache, frotter avec une brosse, bien laver ensuite avec de l'eau tiède; sans cette précaution, la composition ne ferait que substituer une tache à une autre.

Les nefs

Il fait matin loin sur la mer, Des nefs couvertes sur les flots verts, Et sous le ciel vermeil :

Des voiles montées dans l'air, qui s'échangent, Disent en leurs paroles lentes, Qu'il est né le soleil,

Et comme «in en les coques, Un parfum que l'éther noie, Sent doux ainsi qu'un miel,

Et c'est une lie à l'horizon, Qui s'élève en bleu et en blond, Gloriant le serein.

Voiles blanches lors qui frémissent, Dans l'heure qui se dit propice Au repos attendu,

Et pour le toucher s'arrondissent, Sous la brise dans ses copries Qui souffle en le ciel nu,

C'est l'effort qui crient leurs amours Dans le vent doux où le vent dur Pour le port approcher,

Et quel touché, quel doux ancré, Après avoir été ravagés, Se mettent à dormir,

Or le sommet lors qui les lit, Voiles blanches comme des lys Dont les agrès sont la lyre,

C'est l'éve des nefs en leur somme Comme il en est de ceux des (hommes),

Lorsque l'on, a aimé,

Regret du vent aux heures folles, Des vagues en leurs courbes molles Et qui vous ont bercé,

Et lors ainsi que des oiseaux, Et qui chantent sur des arceaux Et se aèrent des ailes,

Les nefs songent à, de nouveau, Prendre leur vol et sur les eaux Qui passent sous le ciel,

Pour s'élever au monde et loin Que plus jamais on n'en revient, Et toucher l'éternel.

MEX ELSCAMP

Faites un coussin

Il ne vous coûtera pas beaucoup d'argent et sera d'un très joli effet. Vous prendrez pour le faire une grande toile à laver bourrée que l'on vend pour une somme modique dans toutes les drogueries et grands magasins. Vous serez surprises de voir qu'elle imite parfaitement les tissus d'ameublement coûteux. Pour confectionner le coussin, vous pliez la bande de toile en deux et la couvrez sur trois côtés, le côté ouvert étant destiné à recevoir du kapok pour le bourrage.

Sur une des faces du coussin, vous couvrez une bande composée de trois larges rubans de couleurs différentes et qui seront la garniture de votre coussin. Nous vous suggérons : chamols, marron et rose ou encore rouge, bleu et jaune. Ces teintes ressortiront parfaitement sur le fond gris-beige du coussin.

Il ne vous restera plus qu'à bourrer ce dernier et à fermer l'ouverture.

En travaillant à vitesse moyenne, vous aurez fabriqué le coussin en soixante minutes.

Et vous serez émerveillées de votre charmante parure de divan, exécutée en somme dans une sorte de serpillière !

Contre la coqueluche

Un remède simple et dont les effets sont merveilleux, parait-il, contre la coqueluche: prenez quatre betteraves, lavez, brossez, coupez en rondelles. Saupoudrez chaque rondelle de sucre blanc et placez dans un plat creux, les unes par-dessus les autres. Laissez reposer 24 heures. Au bout de ce temps, vous aurez le meilleur des sirops pour apaiser les quintes de toux des petits coquelucheux.

417-3-5-39

Tarzan

PAR EDGAR RICE BURROUGHS

Copyright 1939 Edgar Rice Burroughs, Inc.—The King of the Jungle
Produced by Famous Players and Lasker, Distributed by
UNITED FEATURE SYNDICATE, Inc.



LE PARADIS PERDU



Lorsque le léopard frappa Tarzan, ils tombèrent tous deux en bas de l'arbre à une vitesse vertigineuse, sautamment enlacés.



La bête servit de coussin à l'homme-singe mais ne lui fit pas perdre prise.

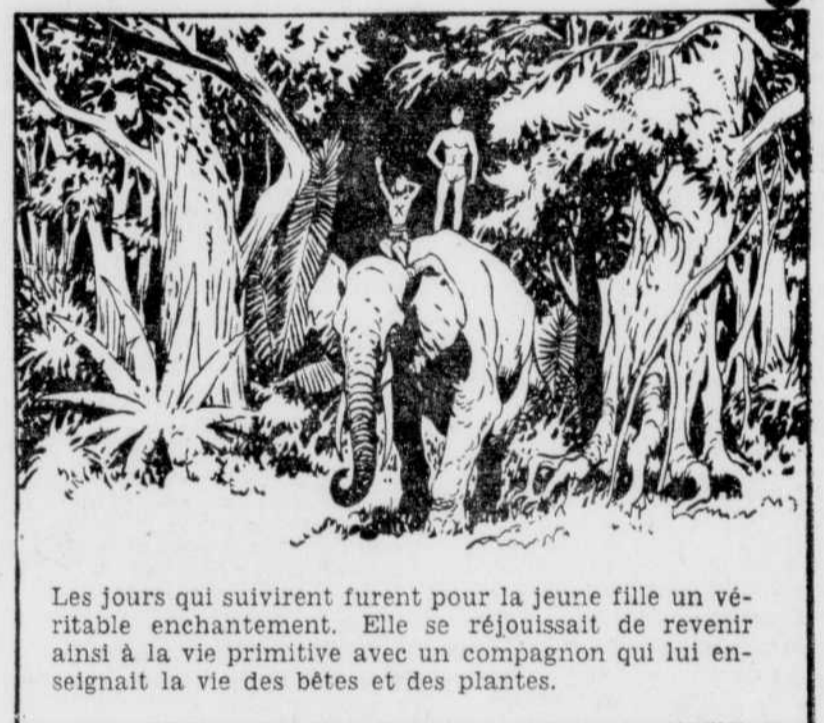
Toute émue, Linda vit la bataille et pensa bien que son compagnon n'en reviendrait pas.



Mais, tout à coup, elle aperçut son bras qui encerclait le cou du léopard. Elle ferma les yeux.



Peu de temps après Tarzan était de nouveau auprès d'elle, sain et sauf malgré le combat épique qu'il venait de gagner.



Les jours qui suivirent furent pour la jeune fille un véritable enchantement. Elle se réjouissait de revenir ainsi à la vie primitive avec un compagnon qui lui enseignait la vie des bêtes et des plantes.



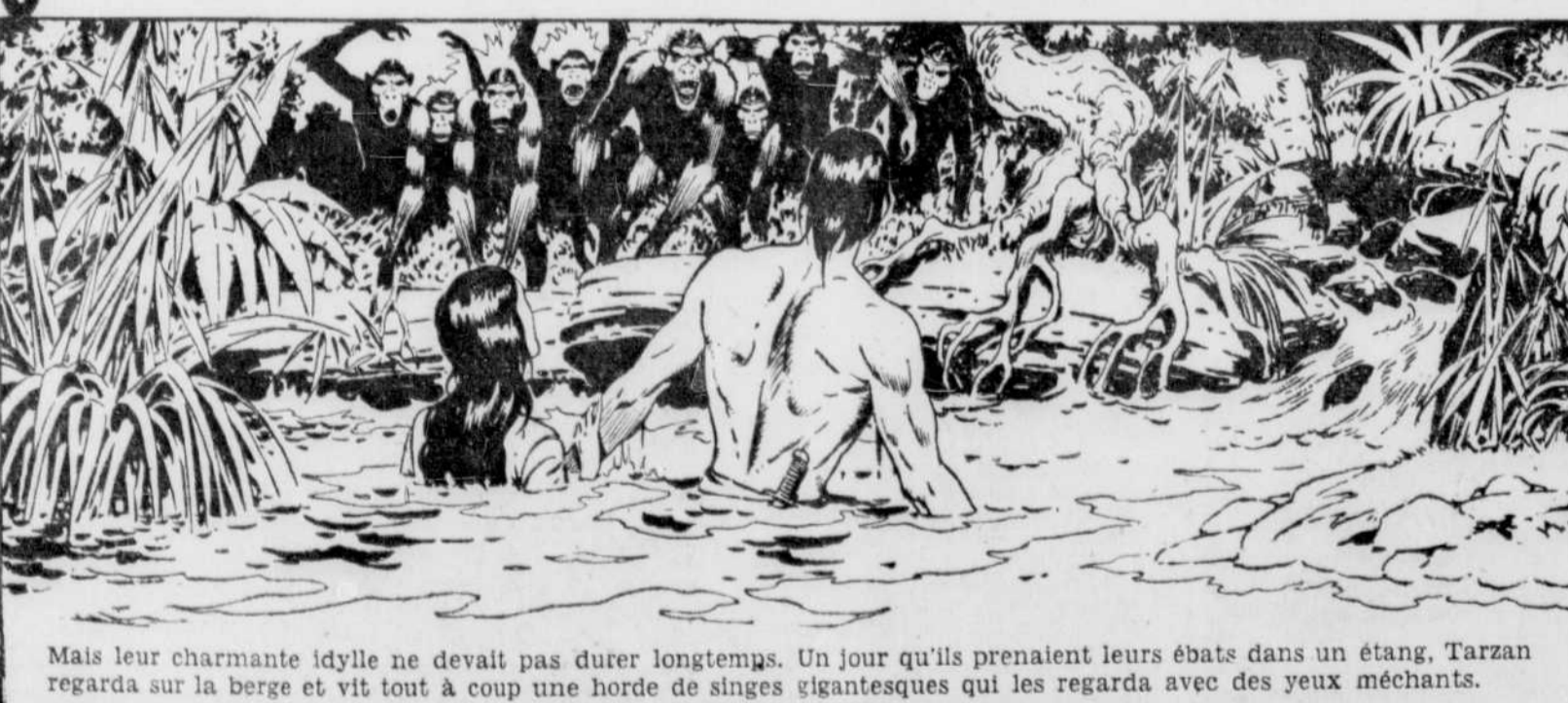
Elle passa des heures avec les animaux sauvages.



Ne sachant pas qu'il comprenait sa langue, elle avoua souvent, à haute voix son amour pour cet homme étrange.



Pour ne pas l'embarrasser, et pour ne pas détruire l'agréable camaraderie de ces jours passés ensemble, il fit mine de ne pas comprendre.



Mais leur charmante idylle ne devait pas durer longtemps. Un jour qu'ils prenaient leurs ébats dans un étang, Tarzan regarda sur la berge et vit tout à coup une horde de singes gigantesques qui les regarda avec des yeux méchants.



Leurs petits yeux injectés de sang fixaient surtout Linda et leurs lèvres murmuraient l'affreux "dum-dum" — la danse de mort des grands singes.
La semaine prochaine : PRISONNIERS.

Les DEUX NIGAUDS

par la COMTESSE DE SEGUR

No 16

Innocent à des camarades qui me font l'effet d'être des diables, et qu'ils nous ont enfermés dans un trou sale et qu'on nous a ouvert avec le Polonais roux. Et Madame est si contente des Polonais qu'elle les a gardés, et M. Boginski fait de la musique avec Madame; elle râcle sur des cordes qui font comme si elles miaulaient, et M. Boginski soufflé dans une chose comme un mirliton; ça fait une drôle de musique dont Madame est si contente que ça fait rire. C'est après que Mamselle, qui dort, a pleuré. J'ai dépensé pas mal d'argent que m'a donné Monsieur, mais j'en ai encore plein

la bourse. Je présente bien mes respects à Monsieur et à Madame; je puis dire que Mamselle se repent déjà de son voyage et que-là leçon de Monsieur commence son effet, et qu'elle sera bonne, et que Mamselle reviendra tout autre et que Monsieur n'aura plus à s'en plaindre. J'ai l'honneur de saluer bien respectueusement Monsieur et Madame; je dis bien des amitiés à Florence, à Rigobert, à Charlot et à Amable. "Votre dévouée servante pour la vie," "Prudence Crépinet."

Elle finissait d'écrire l'adresse: A Monsieur et Madame Gargillier, à Castel-Gargillier, lorsque Simplicie s'éveilla en demandant s'il faisait jour.

"Comment, Mamselle, s'il fait jour? Madame a déjà demandé deux fois si Mamselle était prête.

—Ah! mon Dieu! s'écria Simplicie en sautant à bas de son lit. Pourquoi ne m'as-tu pas éveillée, Prudence ?

—Ma foi, Mamselle, vous dormiez si bien, que je n'en ai pas eu le cœur.

—Vite de l'eau, du savon!

—Voilà, voilà, Mamselle: tout est prêt.

Simplicie se débarbouilla, se peigna, se coiffa en moins d'un quart d'heure. Elle acheva de s'habiller et elle finissait sa prière lorsque la porte s'ouvrit avec violence, et Mme Bonbeck parut.

"Quelle diable d'habitude avez-vous là, vous autres! Comme des princesses! A peine habillées à neuf heures! Mon café qui m'attend depuis une heure! Ah! mais je n'aime pas ça, moi; j'aime qu'on soit exact. Entends-tu, petite? —Pardon, ma tante; j'étais si fatiguée, que j'ai dormi plus longtemps. Je ne savais pas... Je ne croyais pas... —C'est bon, c'est bon, tu t'excuseras plus tard. Vite, viens prendre le café; les Polonais ont les dents longues, prends garde qu'ils ne t'aient."

Mme Bonbeck, satisfaite de se plaindre plus tard. Vite, viens prendre le café; les Polonais ont les dents longues, prends garde qu'ils ne t'aient."

Mme Bonbeck, satisfaite de se plaindre plus tard. Vite, viens prendre le café; les Polonais ont les dents longues, prends garde qu'ils ne t'aient."

Mme Bonbeck donna ensuite à Cozrbiewski de la musique à graver; elle lui apporta les outils nécessaires et l'établit à son travail jusqu'au second déjeuner. Boginski fut employé à ranger la musique et à accorder le piano et à nettoyer les violons et flûtes. Simplicie s'enuya, bâilla, fut grondée et se retira dans sa chambre pour écrire à sa mère.

VIII
PREMIERE VISITE

Après déjeuner, Simplicie, voyant que sa tante s'appretait à reprendre son violon, lui demanda la permission d'aller voir ses amies avec la bonne.

"Tes amies! Quelles amies as-tu ici?"

—Mlle de Roubler, et bien d'autres que je vois à la campagne.

—Va, va, ma fille; fais ce que tu voudras; je ne suis pas un tyran, moi; j'aime la liberté. Boginski, nous allons faire de la musique pendant une heure ou deux. Vous, Coz, vous allez accompagner Simplicie avec Prude, et vous prendrez garde à ne pas laisser recommencer les sottises d'hier.

—Madame Bonbeck, c'est pas faite à moi; c'est robe drôle et manières et tout; m'excusez regarder, rir, gamins moquer et courir. Mamselle Simplicie doit pas mettre robe comme hier.

—Ah! c'est pour ça. Attendez, j'y vais, moi, et je vais la faire habiller comme il faut."

Mme Bonbeck se dirigea comme une flèche vers la chambre où Simplicie achevait de boutonner sa robe de satin marron.

Madame Bonbeck

Qu'est-ce que c'est que cette toilette, Mademoiselle? Etes-vous folle? Allez-vous vous faire suivre et huer, comme hier, par tous les polissons des rues? Otez-moi cela! Prude, enlève cela et habille-la de vant moi.

Simplicie

Mais, ma tante...

Madame Bonbeck

Il n'y a pas de mais; tu vas défaire cette robe et en mettre une autre tout de suite, devant moi.

Prudence

Mamselle n'a pas de robe plus simple, Madame; c'est sa moins belle, (à suivre)

Pour les jeunes

Choses instructives et amusantes

Un problème de 5 minutes

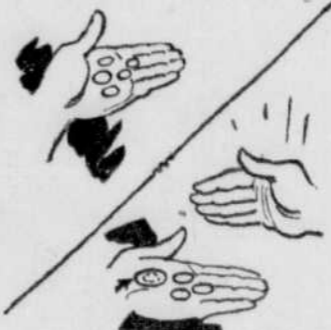


A QUELLE DISTANCE DU POINT DE DEPART, LA DANSE EUT-ELLE LIEU ?

Si vous êtes une personne d'intelligence ordinaire, vous devriez avoir résolu ce problème cinq minutes après l'avoir lu, et cela sans vous servir de crayon et de papier.

Un tour par semaine

Par Ponjay Harah



La pièce de monnaie qui disparaît

Faire disparaître une pièce de monnaie peut sembler exiger une habileté plus qu'ordinaire. Cependant, cela peut être fait sans une longue pratique ni une habileté d'expert.

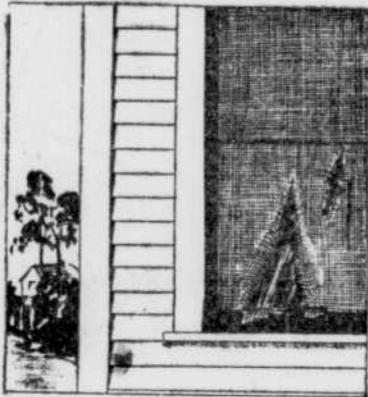
Le magicien commence par faire voir quelques pièces de monnaie dans sa main gauche. Il en prend une petite — disons un dix-cent — avec sa main droite, laissant la plus grosse pièce dans sa main gauche à la vue de tous.

De la main droite, il fait, avec les doigts, un mouvement de frottement. La petite pièce disparaît. Ne voulant pas perdre plus d'argent, le magicien remet les autres dans sa poche.

Il ne prend pas la pièce de la main gauche, il fait seulement semblant de la prendre. En réalité, il fait glisser une grande pièce par-dessus la petite. Les gens, voyant que la petite pièce n'est plus là, croient qu'il la tient entre les doigts de sa main droite. Le mouvement de frottement de la main droite n'avait pour but que de créer de l'illusion.

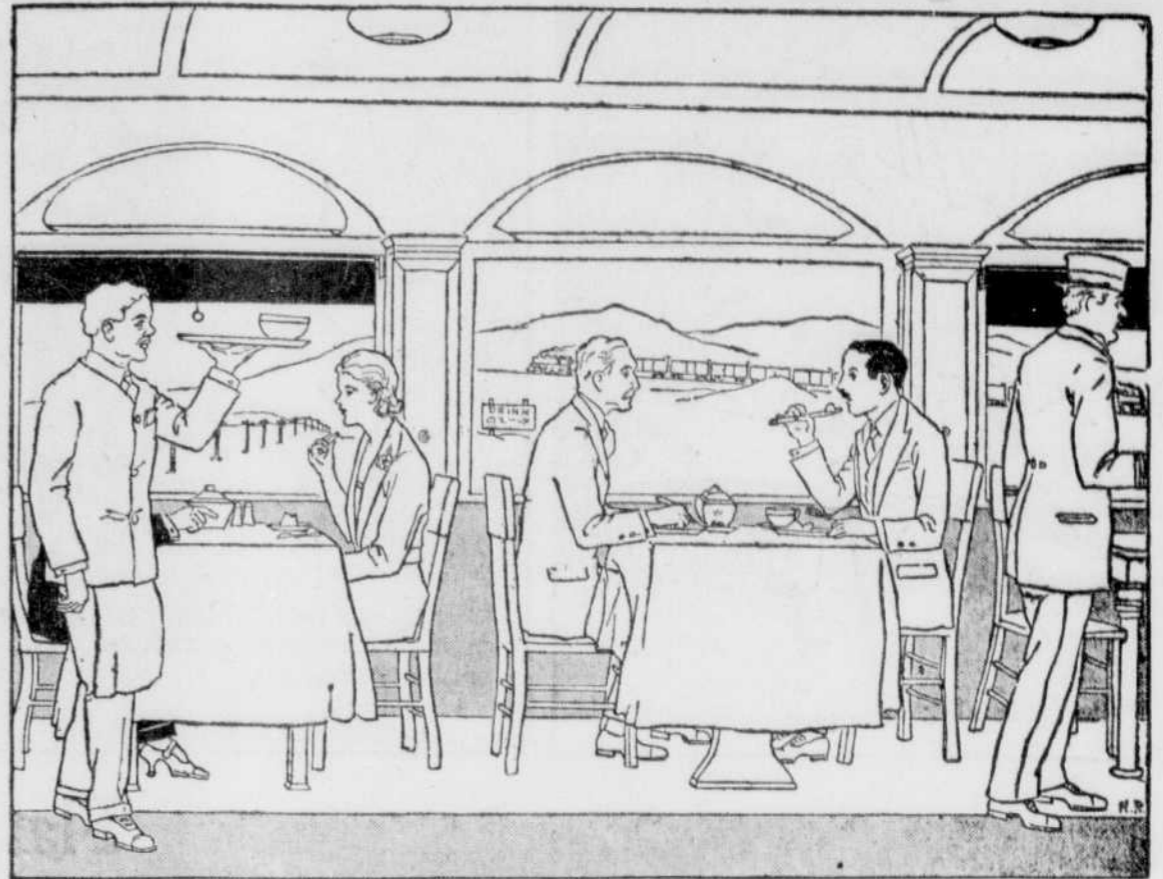
Le goût pour la rose se développe de plus en plus en Angleterre où l'on a vendu, 20 millions de plans de rosiers en 1937.

L'AFFAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE



Voici la solution à l'affaire de la semaine dernière. — Il est évident que le grillage a été enfoncé du dedans, comme le démontre les bords de la coupure. L'on prétendit que c'était l'oncle lui-même qui avait fureté dans la maison, dans le but d'effrayer les jeunes filles pour qu'elles lui demandent d'aller demeurer avec elles.

Trouvez les erreurs de l'artiste



HUMOUR FRANÇAIS

Un humoriste français, bien connu, monte un jour en haut de la Tour Eiffel. Comme il se penchait pour regarder le Champ de Mars, il aperçoit, à trois cents mètres au-dessous de lui, un individu assis sur un banc qui, vu ainsi de loin, a l'air d'une punaise écrasée. Une idée baroque, comme il lui en venait souvent, le prend, et le voilà qui descend au galop, se précipite vers le banc entrevu, tombe sur un vieillard respectable qu'il prend dans ses bras et en pleurant.

— Mais enfin, monsieur, s'écria le vieillard, voulez-vous me dire ce qui vous prend ?

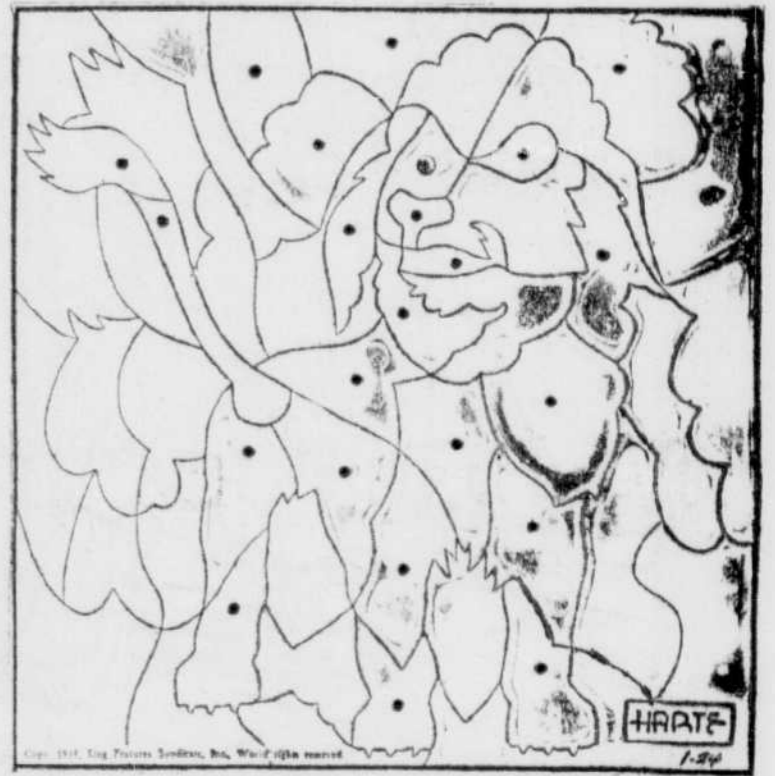
— Ah monsieur, s'écria l'humoriste, excusez-moi, mais je vous ai vu si petit, si petit...

LES GAGNANTS

Mlle Berthe Charland, Manseau, Co. Nicolet, P. Q.
 M. Raymond Blouin, Ascol Corner, Co. Sherbrooke, P. Q.
 Mlle Fernande Tremblay, C.P. 33, La Tuque, P. Q.
 M. Emmanuel Roy, a/s Désiré Roy, Riendeau, Co. Dorchester, P. Q.
 Mlle Claire Laflamme, 10 rue St-Gabriel, Québec.

Le concours est ouvert à tous les jeunes lecteurs, toutes les jeunes lectrices de cette page. Il suffit d'envoyer les réponses avec vos noms et adresses au "Concours des Jeunes", LE SOLEIL, Québec. Les cinq meilleures réponses reçoivent chacune un dollar en récompense.

:- Dessin caché :-



Un pacifique lion anglais

Dormir comme un loir

D'où vient cette expression ?

Le loir est un petit rongeur de la famille des rats. En France, on le rencontre, en particulier, dans le sud-est où il fréquente les forêts de chênes et de hêtres. Il se nourrit de glands, de faïnes et de noisettes. Il fait son nid dans le creux d'un arbre; il s'y retire en automne et s'endort presque aussitôt. Il ne s'éveillera qu'au printemps suivant.

ments, rappelle beaucoup l'écureuil. Pour l'hiver, il se construit un nid beaucoup plus confortable que celui du loir ordinaire. C'est un nid sphérique, formé d'une boule serrée de petites branches, de feuilles, de mousse et d'herbes.

Une fois installé au fond de cette sorte de petite nacelle, le muscardin s'endort d'un sommeil très profond. On peut alors ouvrir son nid et le saisir, lui-même, sans l'éveiller.

Il dort ainsi sept mois par an et, fait curieux, bien que pendant toute cette période il ne prenne aucun aliment, il engraisse d'une façon très sensible.

Cependant, bien que cette cure de repos donne d'aussi parfaits résultats, j'espère que si vous avez dans vos relations des personnes qui "dorment comme des loirs", elles n'ont tout de même pas un sommeil aussi long.

COMME TOUT LE RESTE

Jadis, un homme dont la fortune avait été mal acquise, faisait visiter à l'un de ses amis la maison qu'il venait de faire construire. Après qu'il lui eût fait parcourir plusieurs superbes appartements:

— Voyez, lui dit-il, cet escalier dérobé.

— Comme tout le reste, murmura l'ami.

Solution du dessin de la semaine dernière.



Le skieur sur la corde tendue

Fanfan et son chien Pitou





JACQUES-DE-LA-JUNGLE

par ALEX RAYMOND



Lil a mis le feu au repaire de Carnak pour attirer l'attention des mitrailleurs du bandit et pour permettre à Jacques et à Kolu d'atteindre la maison. Elle est elle-même en danger de mort puisqu'elle est enfermée dans la cabane en flammes.



"Vite ! Dépêchez-vous, je suis enfermée ici."



C'est la voix de Lil. Prends cette arme Kolu, surveille l'arrière de la maison. Ne laisse pas Carnak s'échapper.

Copyright 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Ecumant de rage, Carnak se précipite vers la chambre de Lil.

"C'est une diablesse. Elle a mis le feu. Je vais la tuer de mes propres mains."



Mais au moment où le maniaque ouvre la porte, Lil se précipite sur lui d'une façon qui n'a rien de féminin mais qui est quand même efficace.

(à suivre)

13-5

Flash Gordon

Registered U. S. Patent Office

Flash a déjoué les plans de Ming et ramené à sa mère le jeune prince Alan. La joie se reflète sur tous les visages quand la maman reprend possession de son enfant qu'elle croyait perdu.



Le capitaine Solas appelle Flash à l'écart.



"Flash, dit-il, Ming sait que tu es vivant. Il a réussi à me le faire avouer avec son fameux sérum.

"Alors Ming va attaquer Barin pour m'atteindre. Je ne veux pas que la guerre recommence à cause de moi."

"Tu es avec des amis ici Flash tu ne voudrais pas t'en aller ? Je suis prêt à me battre contre Ming plutôt que de te laisser partir.

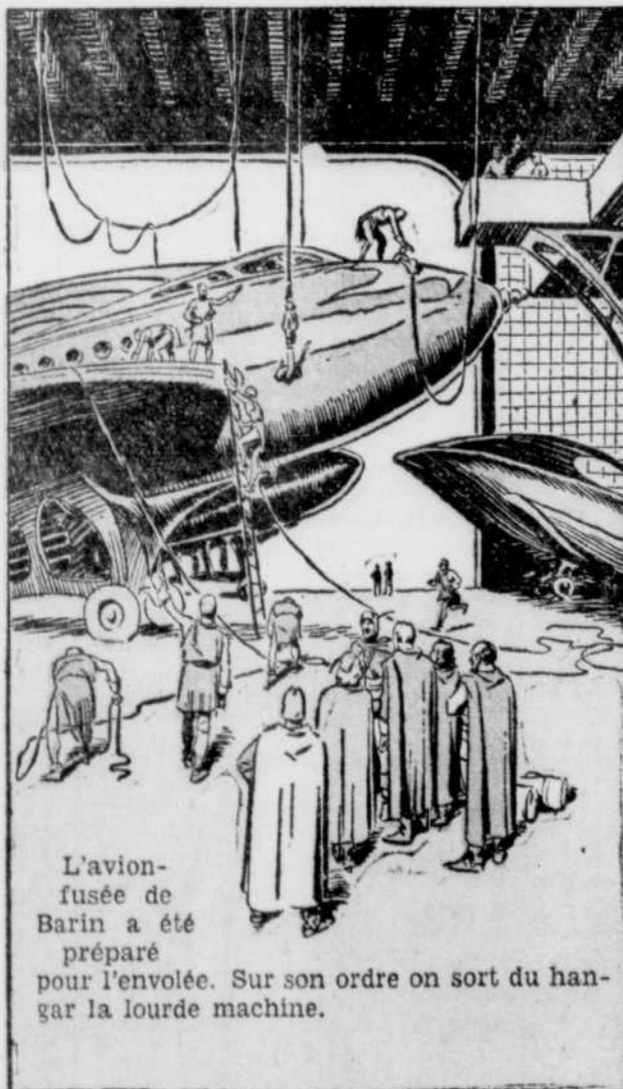


"Je suis reconnaissant de ces bonnes paroles, Barin, mais ton pays n'est pas suffisamment armé pour combattre Ming. Ce serait un suicide. J'ai d'ailleurs souvent pensé à aller explorer l'extrême nord."

Flash est gentil de vous amener avec lui, Ronal, mais n'oubliez pas qu'il aime aussi Dale.

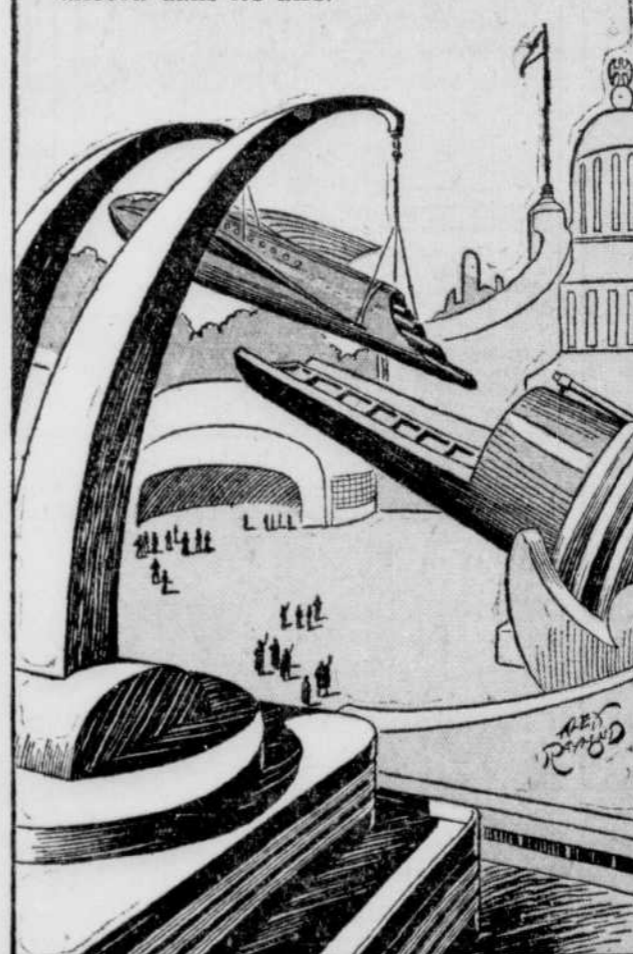


Je le sais, Aura. Et elle l'aime aussi. Je sais que c'est désespéré, mais peut-être pourrais-je lui être utile."



L'avion-fusée de Barin a été préparé pour l'envolée. Sur son ordre on sort du hangar la lourde machine.

Après les adieux de l'équipage, une grue géante pose l'avion dans le canon qui le lancera dans les airs.



Une bruyante explosion se fait entendre et le vaisseau file vers l'azur, emportant Flash, Dale, Zarkov et Ronal vers l'inconnu.

La semaine prochaine : BRUTAL ATERRISSAGE.

Copyright 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

13-5

L'incendie d'un pont en fer

Comment un pont de fer peut-il être victime d'un incendie ? Il faut dire qu'il s'agissait d'un pont de chemin de fer, où les rails sont posés sur des traverses en chêne ; il faut ajouter que ce pont possédait un plancher composé de planches épaisses. Il y avait donc assez de bois pour alimenter le feu. D'autre part, il s'agit d'un pont où la traction est électrique, le courant étant fourni à la machine par un fil suspendu en l'air.

Par un violent ouragan, un support du fil fut rompu ; le câble tomba, et, au contact du rail, il se produisit un violent court-circuit qui fit fondre le rail et embrasa les traverses. Le

vent aidant, tout le plancher se transforma en un vaste brasier. Les secours ne furent d'aucun effet, car le pont passait au-dessus d'un fleuve, et on ne pouvait s'aventurer sur les poutres métalliques brûlantes. Il fallut attendre que l'incendie s'arrêtât, faute d'aliment.

Mais la superstructure était si solidement établie qu'elle n'a pas eu trop à souffrir. La circulation a pu être rétablie assez vite. Les trains roulèrent lentement, jusqu'à ce qu'on ait pu vérifier la solidité des rivets et les torsions des membres sous l'effet de la chaleur. Il est probable qu'un pont moderne construit plus légèrement n'aurait pas aussi bien résisté à pareille aventure.

Du cuivre extrait... de l'eau de mer

L'épuisement des stocks de cuivre, auquel l'humanité doit s'attendre dans un avenir proche préoccupe la science depuis longtemps. La réserve mondiale de cuivre peut être estimée à 80 millions de tonnes, quantité qui assurera nos besoins pour environ 70 ans, pourvu que la consommation mondiale n'augmente pas.

Il est donc compréhensible qu'en face des appréhensions causées par un pareil état de choses, la Société d'Etudes "New Zealand Section" s'adresse aux chimistes afin de les déterminer à consacrer des études à l'exploitation de l'eau de mer.

Consolidation chimique des terrains

Ce procédé a été imaginé par l'ingénieur Joosten pour renforcer les terrains meubles sur lesquels on veut construire. Il ne peut d'ailleurs s'appliquer que si ces terres meubles sont formées de sables plus ou moins chargés d'humidité. Il consiste à injecter dans le sol, à l'aide d'un sondage, une solution de silicate alcalin, puis, lors-

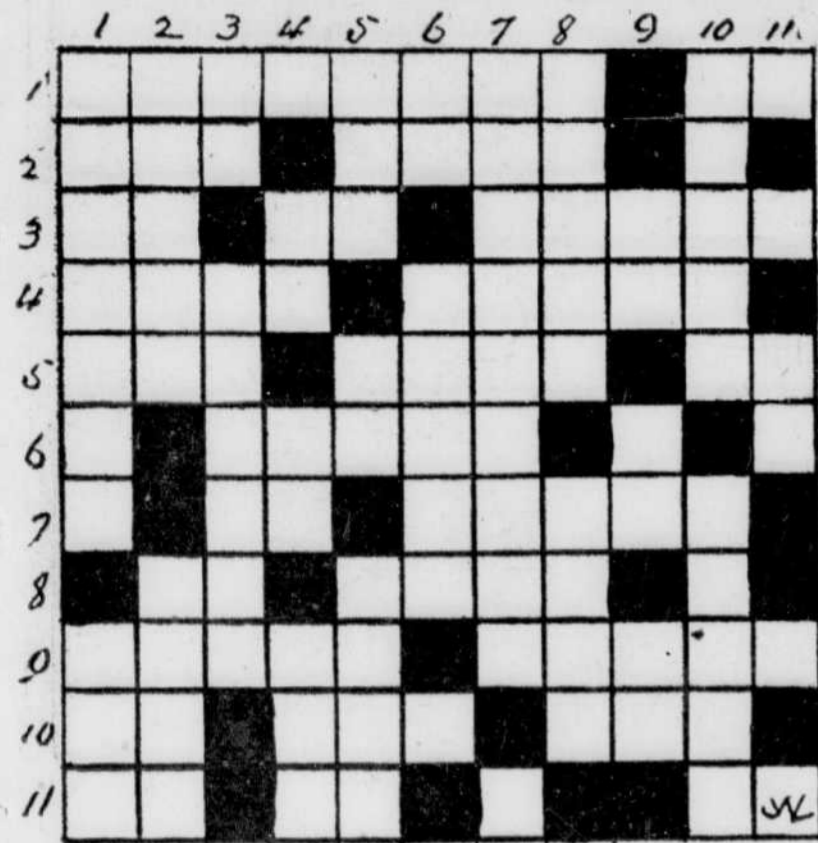
En effet, il se trouve dans l'eau de mer un certain pourcentage de cuivre, ainsi d'ailleurs que de l'or, et la question est de savoir si l'exploitation de ces trésors minéraux peut être faite d'une manière économique.

qu'elle a pénétré, une autre solution d'un acide choisi de manière à former avec la première un silicate insoluble. La solution devient ferme et constitue avec le sable en place un terrain de la consistance d'une roche gréseuse.

Il faut naturellement employer une pression suffisante pour que les solutions pénétrant dans le sol à une assez grande distance de la sonde (celle-ci est espacée de 2 mètres des précédentes) ; la pression varie suivant la nature du sol et la profondeur à laquelle on opère.

Ce procédé est surtout favorable quand on doit opérer auprès de constructions déjà élevées et qu'il s'agit de ne pas ébranler, comme le ferait la pose de pilotis.

Mots croisés



- 1 - Genre de poisson des mers européennes. - Membre itinéraire chinois. 2 - Époque - Des maintenant. 3 - Particule affirmative - Parcoursi des yeux - Cornue employée autrefois dans les laboratoires. 4 - Payer de la cheminée - Gros paquet de marchandises. 5 - Règle obligatoire. - Petit cordage servant à tendre les haubans. (mar.) - Tellement. 6 - Meuble incrusté d'écaillé, d'or et de cuivre. 7 - Conjonction - Deux mars. 8 - Note de la gamme - Espèce de grand chat d'Asie. 9 - Engendrer - Eleve construit. 10 - Petit ruisseau - Petit poème - Une vertu théologique. 11 - Préfixe - Négation - Sans vêtement.

1 R A I L L E R I E S
2 E N V I E O R N A
3 P I R E T U E T
4 E M E U R E B U
5 R E S E D A A A R
6 T S R I A M T E
7 O P E R A T I O N
8 I R A G E N D A S
9 R E P O U S S E U
10 E T N E I S E E

Solution du problème de dimanche dernier

- 1 - Se promener à bicyclette - Eclat de voix poussé avec effort. 2 - Musée qui présidait à l'église - Espèce de vautour de la taille d'un dindon (Moins lettre "U"). 3 - Article simple - Excès de table et de boisson. 4 - Chemin de halage - Richesse - Aventurier français. 5 - Qui cède facilement au toucher - Petit ruisseau - Anagramme de "Dore". 6 - Terminaison - Etat de situation d'un commerçant en faillite. 7 - Commencement de la ruine, de la dégradation. 8 - Espèce d'euphorbe - Tendon des muscles. 9 - Pronom personnel - Règle double. - Pile d'inachos. 10 - Usages ronds, joutifs - Instrument, ustensile, arme. 11 - Pronom personnel.

LA CORROSION DES METAUX

Tout, dans la nature, est destiné à disparaître avec le temps. L'or et le platine, qui sont généralement considérés comme inaltérables, ne sont pas à l'abri d'une attaque si on les met en présence d'agents chimiques judicieusement choisis. Ils ne sont donc inaltérables que dans les circonstances habituelles, ce qui les différencie des métaux usuels, qui sont attaqués plus ou moins rapidement. C'est ainsi que cuivre, plomb, zinc font preuve d'une résistance plus considérable que le fer et l'acier qui constituent les métaux les plus employés et aussi les plus attaqués.

de 1,768 millions de tonnes de fer et disparition de 718 millions de tonnes : ce qui fait plus du tiers. Pour lutter contre la corrosion, on a employé diverses méthodes, qui se rattachent à deux points de vue différents. Les uns ont pour but de revêtir le métal d'une couche protectrice qui l'isole des agents extérieurs. La peinture, la métallisation superficielle (zincage, nickelage, etc.) sont pratiquées depuis toujours. Les autres consistent à donner au métal, en lui ajoutant des constituants bien étudiés, l'innocuité complète ou partielle contre les attaques de la corrosion. C'est le but qu'on tend à atteindre en préparant les aciers inoxydables. Sous ce rapport, on a fait de grand progrès, d'après ce qu'assure la revue Iron Age du 29 juillet 1937, qui reconnaît que la durée de l'acier est aujourd'hui très augmentée. Les 24 millions de tonnes d'acier produits aux Etats-Unis en 1936 auront une durée moyenne de 33.5

Au musée en compagnie de grand'maman



Accompagnées de leur grand'mère, la reine MARIE, les princesses ELIZABETH et MARGARET-ROSE viennent de visiter le musée BETHNEL GREEN à Londres et retournent au palais royal.

années, tandis que l'acier produit en 1886 n'a eu qu'une durée moyenne de 15 ans. L'augmentation est donc de 120 pour 100.

Il faut dire qu'on sait mieux aujourd'hui le mécanisme de la corrosion. Nous avons parlé autrefois de recherches entreprises sur ce point. Rappelons que l'on a cru longtemps nécessaire, pour qu'il y ait formation de la rouille, que deux éléments soient présents : de l'humidité et de l'acide carbonique. On croyait que l'acide carbonique en présence de fer formait un carbonate ferreux qui s'oxydait à l'air en libérant de l'oxyde carbonique, lequel attaquait le fer, et ainsi de suite. Or, l'air contient, surtout dans les villes, une certaine quantité d'acide carbonique. Depuis, on a reconnu que la corrosion des métaux se produit très bien en l'absence de cet acide carbonique, parce que l'oxygène nécessaire à la formation de la rouille peut provenir soit de l'humidité qui se décompose, soit de l'air.

C'est que si l'air existe une corrosion chimique, dans certains cas, on a reconnu qu'il intervient également des phénomènes d'ordre physique qui dépendent la plupart du temps de la constitution interne du métal ou des alliages. En dehors de la rouille, bien connue, qui est une corrosion superficielle généralisée, on distingue aujourd'hui les piqûres, ou corrosions localisées, et aussi la corrosion intercrystalline, qui s'attaque au ciment réunissant en une seule masse les cristaux du métal ou de l'alliage. Cette dernière forme est la plus dangereuse, car elle progresse en profondeur sans qu'on en soit

averti par une manifestation extérieure visible.

La théorie des ions est venue renouveler les idées qu'on se faisait à propos de la corrosion. La présence d'humidité reste nécessaire. L'eau contient toujours des sels minéraux dissous, qui se divisent en ions électrisés. L'eau salée, par exemple, contient du chlorure de sodium qui se sépare en ions sodium, électrisés positivement, et en ions chlore, électrisés négativement. D'autre part, le métal en contact avec le liquide n'est jamais absolument pur ; il contient des parcelles d'autres métaux qui s'y trouvent soit spontanément, soit volontairement, lorsqu'il s'agit d'alliages. Il s'agit donc d'un métal hétérogène dont toutes les parties ne se comportent pas de la même façon en présence de l'humidité. Il se crée ainsi des piles électriques locales, avec désagrégation des parties les plus attaquables par le courant. En somme, la cause de la corrosion, de chimique, est devenue physique.

Un métal d'une pureté absolue est inattaquable parce qu'il ne produit pas ces différences de potentiel nuisibles ; il n'y a pas formation de pile. Un alliage résistera d'autant mieux à la corrosion qu'il présentera un plus grand degré d'homogénéité. Le métallurgiste devra donc s'ingénier à n'associer que des métaux capables de donner une masse bien homogène, cette homogénéité pouvant être améliorée encore par des traitements thermiques appropriés. Grâce à la micrographie, on peut se rendre compte si un métal, un alliage, présente une structure homogène, ce qui permet de prévoir d'avance s'il sera facilement ou dif-

LE JEU D'ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi au chroniqueur, M. Jules Thérien. "Les Echecs", "Le Soleil", Québec.

DEFENSE FRANÇAISE (suite)

Le plan d'Alekhine dont nous avons fait mention la semaine dernière est dévoter la symétrie dans le développement. Ainsi lorsqu'un fort joueur a les noirs et que son adversaire plus faible joue la variante d'échange, les noirs peuvent faire un effort pour s'assurer un gain. Le premier exemple de ce développement des noirs fut donné dans une partie Opocensky-Alekhine. Nous ne donnerons pas toute la partie, mais nous montrerons le plan poursuivi. 1- e4 ; e6 ; 2- d4 ; d5 ; 3- exd ; exd ; 4- Pxd ; Pxd ; 5- c3 ; Cc6 ; 6- Cd3 ; Fg4 ; 7- 0-0 ; Cc7 ; 8- Fg5 ; Dd7 ; 9- Cbd2 ; 0-0-0 ; 10- Dc2 ; f6 ; etc., et les noirs firent une attaque sur l'alle Roi des blancs qui mena au gain. La partie après analyse aurait dû être nulle, mais Opocensky recherchant trop cette nullité committ quelques erreurs qui lui firent perdre la partie. La même variante que nous avons adoptée personnellement contre M. Keller-Wolf dans le tournoi canadien en 1935 nous mena à la nulle. Le caractère de cette variante 3- exd ; semble donc devoir mener infailliblement à la nulle.

AVRO

Blancs : Alekhine. Noirs : Capablanca. Défense française. 1-P4R P3R 10-D2D P1T 2-P4D P4D 20-P4T C1T ? 3-C3D C3FR 21-P8T C2F14C 4-P3R CR3D 22-C4T C3P 5-F3D P4FD 23-D2C R2P 6-P3PD CD3F 24-P1F C1R14C 7-C2R D3C 25-P4C P8F 8-C3P P3P 26-FRC + R1C 9-P3P FRC+ 27-P4P C6P 10-R1P FRC 28-P3C + T3P 11-P3TD D3C 29-C4C P1D 12-P4CD F2D 30-TD1PD P1R 13-P3R C1D 31-R3C D2R 14-C3P P4TD ? 32-R3P C3T 15-C4TD D3T 33-C4C D3P + 16-P5C P3C 34-R3C D3P 17-P3C P4P 35-C3FR P4T 18-R2C C2F

PROBLEME No 114

Par M. A. Ellerman Grantham Journal (1934) Noirs 6 pièces



Blancs 10 pièces

MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 115

Par M. S.-W. Wood Falkirk Herald (Mars 34) Noirs 3 pièces



Blancs 8 pièces

MAT EN 2 COUPS

Solutions pour la semaine dernière

PROBLEME No 112

1- C4D : (un menace rien immédiat mais force un coup qui facilite le mat.) 1- C4D : si R3C : 2- D6D mat. 1- ... si P3T : 2- C3C mat. 1- ... si C1T1 : joue 2- D6C mat. 1- ... si C1F1 : joue 2- C8R mat. 1- ... si P6C : 2- D3C mat. 1- ... si P4C : 2- D6D mat.

PROBLEME No 113

1- C1T (menace T4F mat.) 1- C1T : si P4R : 2- C5C mat. 1- ... si P4C : 2- C5F mat. 1- ... si C1R : 2- P3T mat. 1- ... si C1R : 2- T3C mat. 1- ... si C4D : 2- D3F mat. 1- ... si P4R : 2- D3F mat.

par des essais mécaniques. C'est à la suite de travaux de ce genre, poursuivis à la fois un peu partout, qu'on est arrivé à mettre au point aujourd'hui soit des alliages très peu attaquables grâce à leur constitution même (aciers inoxydables, etc.), soit des procédés protecteurs pour les métaux ordinaires, tels que cémentation, nitration, étamage, etc. Sous le rapport de la lutte contre la corrosion des métaux, on doit reconnaître qu'on a fait, en ces dernières années, des progrès considérables.

LA LUTTE CONTRE LA FIEVRE TYPHOIDE

En théorie, dès que les causes d'une maladie sont nettement connues, on devrait voir disparaître le mal, puisqu'il suffit d'éviter ces causes. En pratique, on constate bien une forte diminution du nombre des malades, mais il se produit encore de temps en temps des recrudescences de l'affection, parce qu'il est à peu près impossible de prévoir, et par conséquent de combattre, tous les moyens que possèdent les agents du mal de parvenir jusqu'à nous.

Prenez un exemple. La fièvre typhoïde, qui a causé des ravages, est provoquée par un bacille qui se trouve dans les déjections des personnes atteintes de cette maladie. Ce bacille se transmet dans la très grande majorité des cas par l'eau de boisson. Donc, si on fait attention à ne boire que de l'eau de source reconnue pure ou bien de l'eau stérilisée par un procédé chimique, on devrait se considérer comme à l'abri de la contamination. Pourtant, bien des personnes sont encore atteintes, même dans les villes où on a organisé une distribution d'eau pure. Cela tient à ce qu'on mange des légumes crus qui ont été arrosés avec des eaux usées, ou bien qu'on absorbe des huîtres, moules ou autres coquillages qui ont été parqués dans un endroit où parviennent les eaux de décharge de la ville prochaine, exprès, parce que c'est la bonne manière d'engraisser les huîtres, qui se nourrissent de matières organiques.

Il faut ajouter que la typhoïde transmise par les coquillages est particulièrement à craindre, parce que lorsqu'ils sont contaminés, les mollusques contiennent des bacilles à l'état concentré. Des mesures sont prises par l'administration pour interdire le parquage des huîtres en terrains insalubres ; mais comment empêcher qu'aux Halles, ou chez les détaillants, les mollusques soient rafraichis avec l'eau qui coule dans le caniveau de la rue ? En sorte que, sans critiquer les mesures prophylactiques qui ont été pri-

ses, et qui donnent des résultats certains, quoique incomplets, il faut reconnaître que la vaccination a rendu d'éminents services, en particulier au cours de la guerre, et continue à préserver la population en cas d'épidémies locales, comme il s'en produit encore de temps en temps. M. W.-N. Kazeeff, qui traite de cette question dans la Nature, a rapporté l'exemple suivant : à Drancy, en 1920, existait un puits situé au milieu d'un groupe de maisons, dont tous les habitants utilisaient l'eau. Un convalescent de la typhoïde vint un jour se reposer quelques jours dans ce groupe. Quelques semaines après, tous les habitants du groupe ont eu la typhoïde, sauf un soldat qui avait été vacciné au régiment.

Il existe actuellement deux vaccins antityphoïdiques. Le premier, qui est bien connu de tous ceux qui ont vécu les années de guerre, est le T. A. B. du D. H. Vincent. (T. bacille typhoïdique, A. et B. bacilles paratyphiques). Il contient, par centimètre cube, 2 milliards et demi de bacilles. Le second est celui de Widal et Salimbeni, qui contient près du double des mêmes bacilles, traités un peu différemment. (Au lieu d'être stérilisés à l'éther, ils le sont par la chaleur.)

Bien que certaines personnes se montrent encore réfractaires à la médication par piqûres et introduction directe dans la circulation sanguine de microbes pathogènes plus ou moins atténués, ce mode de traitement préventif est aujourd'hui admis par les autorités médicales de tous les pays civilisés. La vaccination antityphoïdique a été rendue obligatoire dans l'armée, et, grâce à cette mesure, on a non seulement évité en maintes circonstances le développement d'épidémies, mais on est arrivé à faire diminuer le nombre des hommes atteints de la typhoïde par rapport à celui des femmes et des enfants, qui ne sont pas tenus à la vaccination préventive. L'Académie de médecine s'est prononcée, il n'y a pas longtemps, pour la vaccination obligatoire.

Alors ce n'est pas comme dans le livre hein ?

(Suite de la 1ère page)

variablement suivie par aucun studio, et la compagnie qui produit un film d'après une oeuvre classique sans rien changer, pour satisfaire ceux qui préfèrent ce genre de cinéma, peut, tout de suite après en faire un autre qui s'écarte totalement du modèle. Le "Chrismas Carol" de Dickens, tourné par Metro, a fait les délices des auditeurs dans l'univers entier, mais sa prochaine adaptation de "Huckleberry Finn" pourrait bien désappointer un grand nombre des admirateurs de Mark Twain.

Les deux adaptations ont été faites par Hugo Butler, l'un des plus jeunes écrivains de Metro, qui ne se fait pas d'illusions au sujet de l'idée que se fait le public des scénaristes. "Le scénario de "Chrismas Carol" a été facile, "disait Butler. "Je l'ai fait en deux mois, et le seul ennui que j'aie eu m'est venu du dialogue."

"Huckleberry Finn, est une autre question, mais Butler croit que tous les changements sont justifiés. "Il n'y a pas de trame, dans "Huckleberry Finn", disait le scénariste de Metro. "C'est une série d'incidents qui, pour la plupart, sont des souvenirs d'enfance de Twain, et il en a mis autant qu'il pouvait. Si nous avions tout laissé de ce qui est arrivé à Huck et à Jim pendant qu'ils allaient à la dérive sur le fleuve, nous aurions eu vingt-quatre reels, et les gens seraient sortis du cinéma au milieu du film."

Lui. — Mais enfin, quelle est la raison profonde de l'antagonisme de ta famille envers moi ? Elle. — Nous sommes cinq et tu n'as qu'une voiture à deux places !

— Je voudrais avoir trente mille francs de rentes. — Pourquoi faire ? — Pour ne rien faire !

LA CHASSE AU LOUP EN AVION

L'hiver est si rigoureux actuellement en Norvège que les loups chassés du grand Nord par le froid excessif descendent vers les lieux habités pour y trouver leur nourriture et déciment les troupeaux de rennes qui constituent une des richesses du district de Trondelagen.

Le nombre des fauves est si élevé qu'il a fallu envisager un moyen énergique de les chasser et de les détruire.

Et c'est à l'aviation et aux aviateurs militaires qu'on a eu recours dans ce but. Voici en quels termes le correspondant de l'agence "Prior" en Norvège raconte la chasse à laquelle il a pris part :

"Il est six heures du matin. Il fait encore nuit noire dans les hangars de l'aérodrome militaire de Trondelagen. Hier soir, on a distribué les munitions pour les mitrailleuses, et dès maintenant les appareils sont prêts à décoller. Les aviateurs qui tiennent garnison ici sont de tout jeunes gens de haute taille fort sympathiques. Ils accomplissent ici dans le grand Nord et dans cette région montagneuse un service particulièrement dur et périlleux en raison des redoutables conditions atmosphériques.

La chasse aux loups n'est naturellement pas leur principale occupation, car c'est un sport dangereux, mais c'est un entraînement précieux et une besogne salutaire.

Ne signale-t-on pas en effet que des milliers de rennes ont péri sous les crocs des loups depuis le début de l'hiver qui est fort long dans cette contrée septentrionale de la Norvège.

Il fait encore nuit quand les moteurs sont mis en marche, un vent glacial balait la piste de décollage, et les avions ont fort à faire pour lutter contre ce vent furieux, mais les aviateurs sont de bonne humeur. Celui avec qui je forme équipage me confie que ce que nous allons faire n'est pas sans danger et il ajoute avec un sourire où il n'y a pas de fanfanterie, mais une joie véritable : "Le danger est fait pour être vaincu !"

Toute l'escadrille décolle et aussitôt les avions s'agrippent suivant un ordre dispersé minutieusement réglé

la veille, car la chasse en avion a ses règles comme la chasse à courre. Le bruit des moteurs éveille les loups ; on vole à moins de deux cents mètres et rien n'est plus féérique que de voir sous le soleil levant l'étendue immense et immaculée des grands champs de neige. On distingue par endroits de petites taches noires sur le tapis blanc ; ces taches, ce sont les loups, c'est-à-dire l'ennemi qu'il faut atteindre. On dirait parfois qu'ils nagent dans la neige molle ; parfois ils disparaissent complètement, puis les longues têtes effilées réapparaissent, pour disparaître de nouveau. Si les loups se tenaient immobiles, il est probable que nous ne pourrions les voir de cette altitude.

Notre avion est maintenant juste au-dessus de la première bande des dangereux rôdeurs, le pilote décrit un cercle pour prendre le troupeau dans l'axe de tir de sa mitrailleuse, puis il pique soudainement dans la direction des fauves ; nous arrivons sur eux en rasemottes à dix mètres du sol ; la première salve crépète ; un loup, deux loups, font un saut prodigieux, puis se couchent sur la neige qui s'ensanglante. L'appareil se redresse, exécute un renversement, puis revient à la charge ; mais les loups sont adroits ; ils savent d'où vient le danger et cherchent habilement à l'éviter, profitant du moindre repli de terrain, du moindre buisson pour se dissimuler. On ne voit bientôt plus que les troupeaux de rennes qui, effrayés par le bruit des moteurs, s'enfuient en longs bondissements, les pauvres bêtes qui ont dû si souvent fuir devant les loups furent maintenant devant l'avion sans se rendre compte qu'il est pour elles un sauveur.

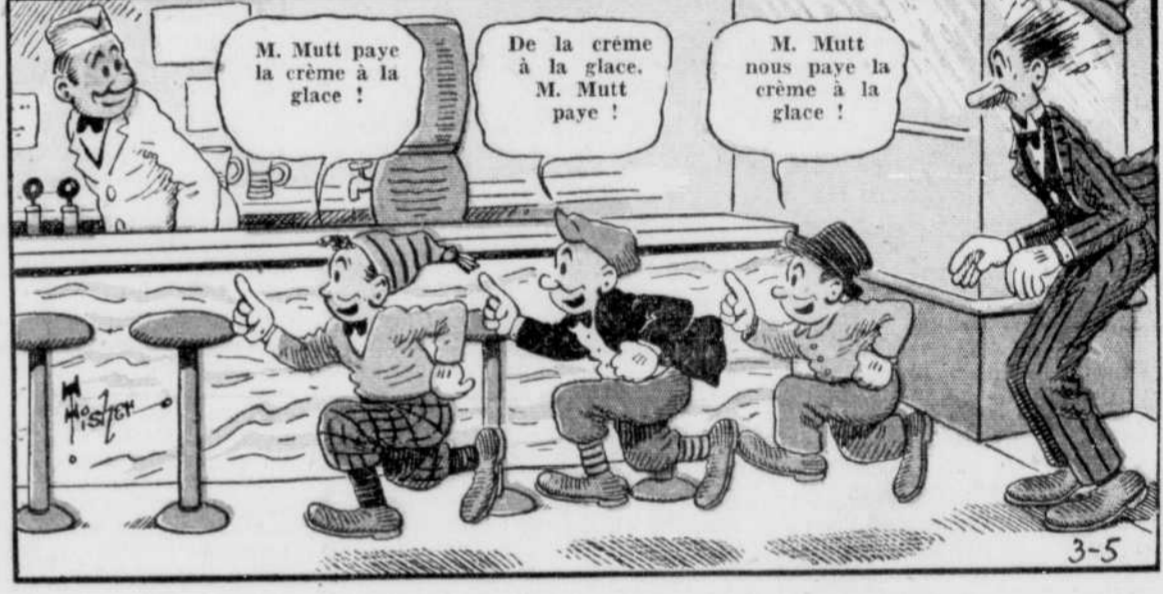
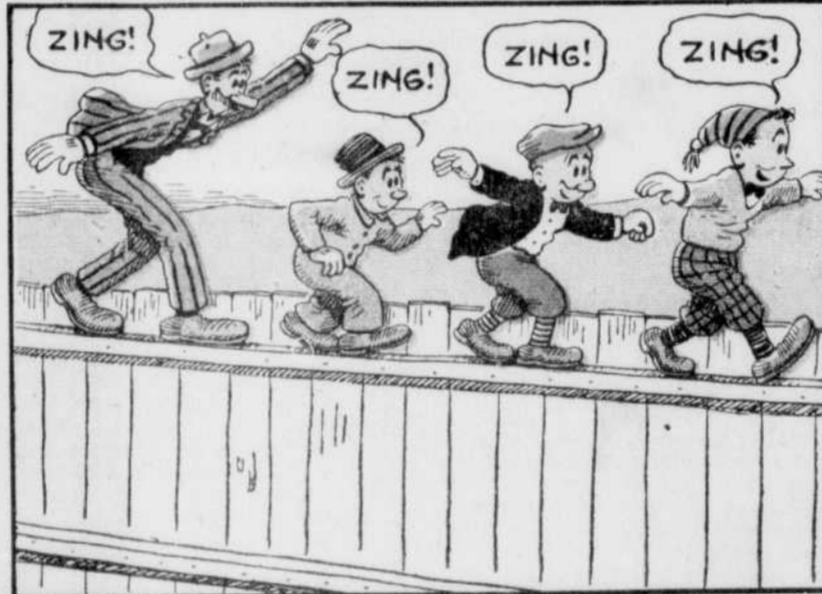
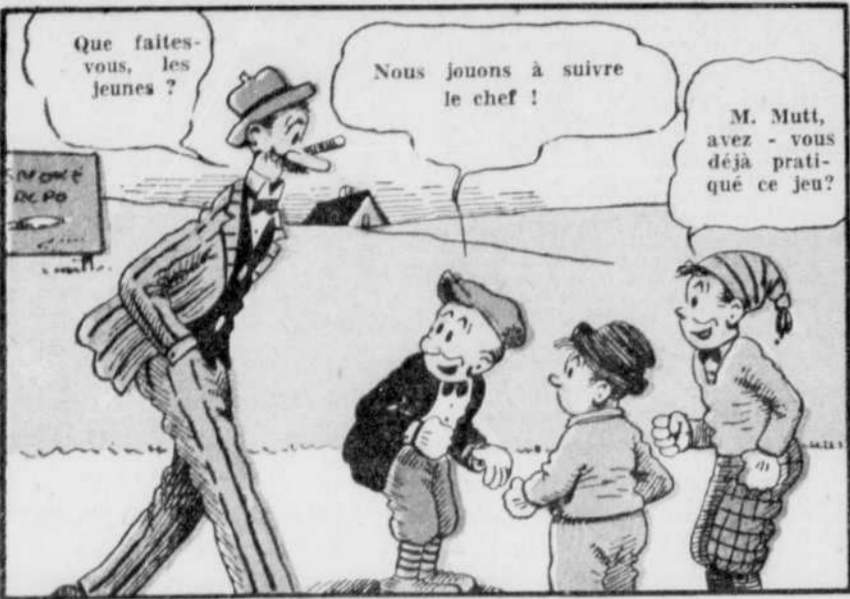
Au bout de deux heures de ce sport passionnant, mais qui exige beaucoup d'habileté, les aviateurs rentrent l'un après l'autre à l'aérodrome. Le tableau de chasse est imposant et les statistiques montrent que ce moyen de lutter contre les fauves qui sont un véritable fléau pour le district donne des résultats fort encourageants."

MUTT & JEFF

par BUD FISHER

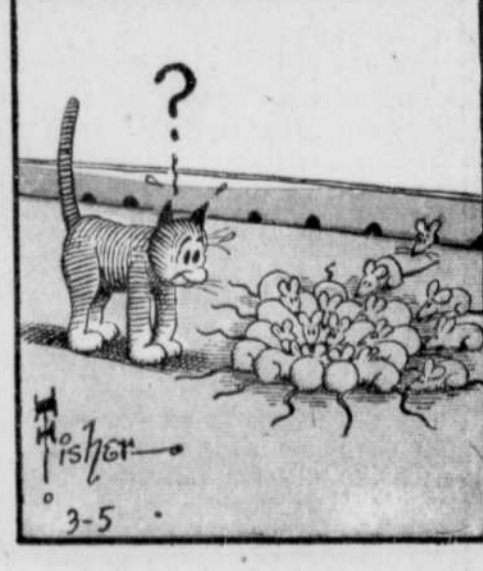
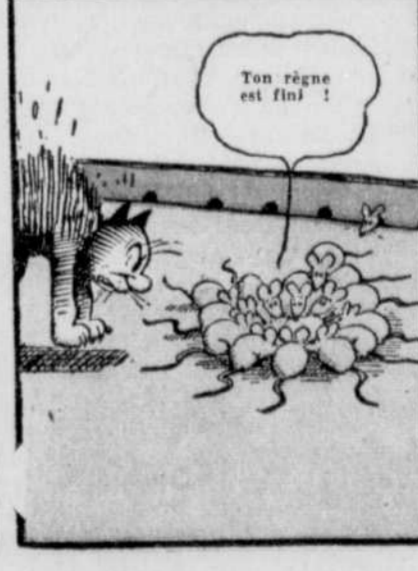
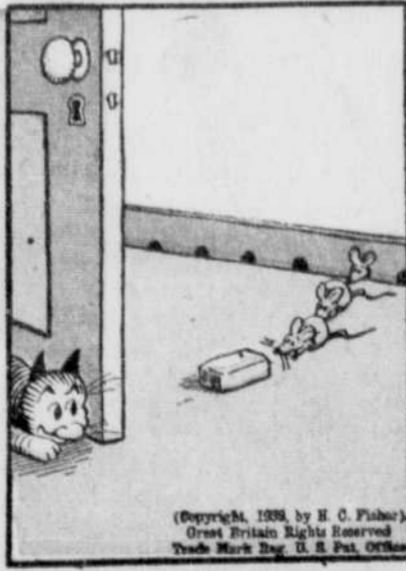
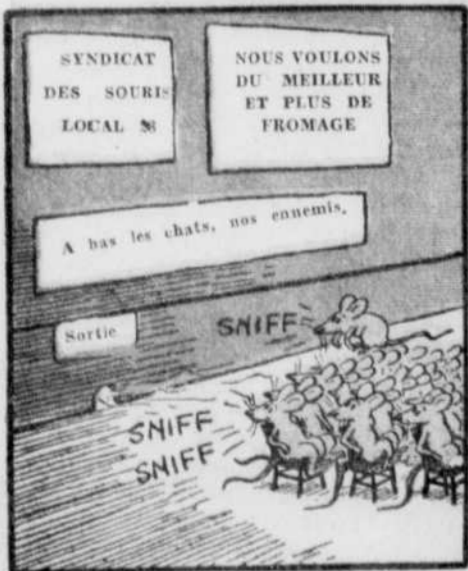
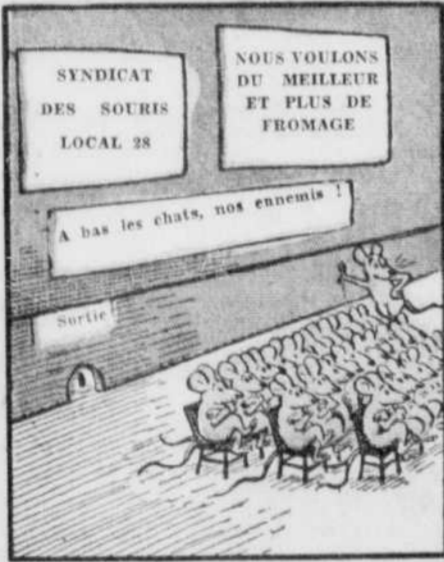
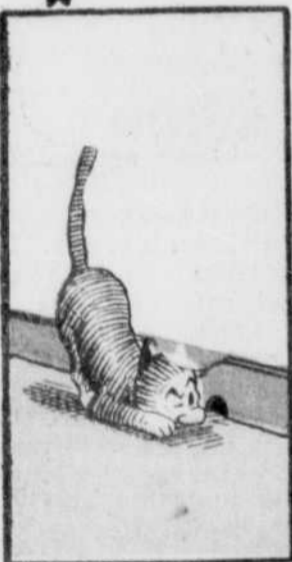
Que de taches de rousseur tu as sur la peau !

Vous faites erreur. Ma constitution de fer commence à faire de la rouille !



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Le succès du

SOLEIL

en publicité, n'a jamais eu rien d'aléatoire :

C'est la QUALITE et l'ETENDUE de son tirage en ville qui en est seule la source.